VOL. XVI — No 20 SHAWINIGAN FALLS, 13 NOVEMBRE 1930 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c la lg.
mesure agate.

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls. JOUR ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Le Dr 'Nisi' Gui casse sa pip

Le Directeur de l'"Echo du St-Maurice sa liberté et le p'tit maire est qualifié pour cinq ans par Cour d'Appel

La Ville de Grand'Mère va enfin re

Au moment de mettre sous presse, à cinq minutes d'intervalles, le téléphone nous annonçait deux réjouissantes nouvelles.

La première était une communication de notre excellent ami, Philippe Bigué, C.R., des Trois-Rivières, nous apprenant l'écrasement de la règle "Nisi" demandée par le Dr Guibord, de Grand'Mère, pour nous forcer à lui payer des dommages, alors que nous avions dit la vérité sur son administration, et que le tribunal l'avait reconnu.

M. Bigué nous communiqua le jugement qui venait d'être rendu par Sa Seigneurie le juge Fortier, renvoyant la procédure avec frais et dépens contre l'ineffable Docteur.

Notre ami Bigué, nous l'avons déjà dit, n'a jamais voulu, dans toutes les causes où il a occupé pour nous, nous produire un mémoire de frais. Ce que l'ex-maire de Grand'Mère aura à lui verser en cette affaire le dédommagera dans une certaine mesure des générosités qu'il a eues à notre égard.

Rien ne se perd, comme rien ne meurt !

Nous n'avions pas plus tôt accroché le récepteur du téléphone qu'un nouvel appel, strident et prolongé, fit sursauter tout le personnel de l'"Echo". Cette fois, c'était cet autre bon ami, Mtre François Désilets, qui nous apprenait que la Cour d'Appel, venait de renvoyer avec frais et dépens l'appel que Guibord avait logé du jugement de Sa Seigneurie l[e] disqualifiant pour une période de Grand'Mère.

La nouvelle du résultat de ces causes se répandit comme une traînée de poudre en notre ville et à Grand'-Mère.

Et ce fut, semble-t-il, un immense soupir de satisfaction qui s'exhala de toutes les poitrines.

Enfin, disait-on, on va en être débarrassé !

Et les félicitations pour l'heureux dénouement de ces deux causes affluèrent de toutes parts.

Notre mérite en tout cela se limite à avoir pris l'initiative du nettoyage. C'est à nos savants procureurs que nous devons le succès remporté.

Qu'ils nous permettent de les féliciter bien cordialement et de les remercier pour avoir si habilement secondé nos efforts en toute cette affaire.

Nous leur avons exhibé la plaie, et ils ont prescrit un remède infaillible.

L'emplâtre pourra peut-être chatouiller le p'tit docteur, mais il va s'y habituer.

L'anniversaire de la journée néfaste du 2 juillet 1923, qui vit l'élection du Dr Guibord ne se répètera plus.

Le cauchemar qui hantait l'excellente population de Grand'Mère est maintenant une chose du passé.

points digne de sa haute per-

per au Cascade Inn tous nos industriels et hommes de pro-

évènements de l'année pour

A-t-on oublié l'avertissement qu'a donné un jour le comté de Portneuf ?

* * *

Nous nous rappelons qu'un jour Sir Adolphe Caron, ministre de la Milice dans le gouvernement de Sir John A. MacDonald, vint se présenter dans Chicoutimi-Saguenay. Son précurseur, Tom Chase Casgrain, ouvrit la campagne dans la ville de Chicoutimi, un soir, et il ne put parler.

Un jeune avocat de l'endroit, Wilmon Savard, qui avait perdu son dépôt aux élections provinciales quelques mois auparavant, se leva, et lança aux deux partis ce cri de ralliement:: *"Allons-nous donner votre comté à un étranger ? Il ne doit plus y avoir de drapeau rouge ou bleu, mais un seul drapeau, celui du comté !"*.

Et dans toute la division ce fut une clameur: *"Pas d'étranger !"*. Le ministre fut écrasé.

Mais cet échec ne fut jamais considéré comme un vote contre Sir John MacDonald ou son administration.

On avait préservé ce que l'on appelait, à tort ou à raison, *l'honneur du comté*.

C'est la répétition de cet incident qui vient de se produire dans Huntingdon.

Et il est comique de voir gesticuler le bouffon Camillien Houde qui profite de cet incident pour se gonfler et dire que c'est sa politique qui a triomphé contre la politique libérale.

Le verdict de Huntingdon n'est pas un verdict contre le gouvernement Taschereau, mais un vote pour l'homme du comté, contre un homme du dehors.

en dépit aussi des farceurs qui ont agité devant le public tous les juifs de la rue Craig et du Boulevard St-Laurent, comme autant de marionnettes, le candidat libéral l'a emporté haut-la-main.

* * *

Deux-Montagnes est un comté conservateur depuis vingt ans. C'était le château-fort de M. Arthur Sauvé.

Ce dernier venait d'y être élu au fédéral par 1060 voix et son prestige nouveau de ministre des postes devait aider encore à son fils.

D'un autre côté, la convention libérale avait choisi un brave homme sans doute, mais un homme incapable d'adresser la parole en public. C'était un désavantage. D'un autre côté, on rapporte que ce M. de Bellefeuille avait acquis une honnête aisance en exploitant un pont de péage, ce qui donne encore aux adversaires une occasion de soulever les préjugés assez facilement.

Malgré tout cela, la majorité conservatrice fut tellement réduite, qu'a un moment donné les bleus, affolés, ont cru que le comté de Sauvé allait leur échapper.

Peu s'en est fallu et la majorité de 1060 est tombée à 226.

Ce n'est pas encore ce que l'on pourrait appeler une défaite pour le gouvernement Taschereau.

Au contraire, c'est presque une victoire !

* * *

Il reste Huntingdon !

Mais là encore, la lutte s'est faite sur un tout autre terrain que la politique du gouvrenement.

C'est une question de clocher qui a triomphé.

Dans Huntingdon on a voulu l'élection d'un homme du comté contre ce que l'on a appelé "un étranger", quoiqu'il fut ministre.

Ce n'était pas la première fois qu'un homme du dehors venait briguer les suffrages des électeurs de Huntingdon, et ceux-ci avaient décidé que ce système ne se pratiquerait plus chez eux.

Mettant de côté l'embarras qu'une telle décision causait au premier-ministre, peut-on blâmer sévèrement les électeurs de Huntingdon ?

Là, comme ailleurs, dans la province et dans le pays, les gens aiment à avoir l'un des leurs pour les représenter.

Nous n'approuvons pas la pratique de favoriser dans les comtés ruraux l'élection d'un homme de la ville, à moins d'une raison bien extraordinaire. C'est de blesser l'orgueil des habitants de toute une division en laissant croire que chez eux, il n'y a personne qui soit capable de faire un bon député.

* * *

Il est arrivé si souvent que des comtés ont été ainsi perdus, qu'on devrait avoir compris, et depuis longtemps, que c'est une tactique absolument dangereuse. Nous nous étonnons même qu'on n'y ait pas encore renoncé.

Conférence sur l'hygiène dentaire

Devant une foule de plusieurs centaines de personnes qui remplissait littéralement la salle du Poste No 1, M. le Dr J. F. Perreault, conférencier officiel du Collège des Chirurgiens-dentistes de la Province, a donné mercredi soir une fort intéressante conférence sur l'hygiène dentaire.

Son Honneur le Maire Albert Gigaire, présidait, ayant à ses côtés M. l'échevin J. A. Richard et nos dentistes locaux, MM. les Drs J. R. Hébert, A. Therrien et J. T. Houle.

Le conférencier fut présenté à l'assistance par M. le Dr J. R. Hébert, Gouverneur du Collège des Dentistes, qui remercia la nombreuse assistance d'avoir si généreusement répondu à l'invitation des organisateurs de la soirée et adressa quelques jolis compliments à M. le Dr Perreault. Celui-ci sut dès le début capter l'attention de son vaste auditoire en récitant des vers humoristiques à l'adresse des dentistes. Il remercia M. le Maire d'avoir bien voulu présider la réunion et félicita le public shawiniganais qui en venant si nombreux avait montré qu'il comprenait l'importance du sujet qui serait traité devant lui. Ce sujet, M. le Dr Perreault le développa longuement, en termes clairs, précis et en même temps d'une façon si agréable que pas un moment ses auditeurs ne cessèrent de lui prêter la plus vive attention. Le conférencier démontra la nécessité des soins constants que l'on doit donner aux dents et à la bouche qui lorsqu'ils sont négligés deviennent facilement des foyers de maladies dangereuses. Dans la deuxième partie de sa causerie, le Dr Perreault fit dérouler sous les yeux des assistants un film montrant comment les dents doivent être entretenues si on veut les conserver saines et s'éviter bien des ennus, des malaises qui trop souvent dégénèrent en maladies graves pour peu que l'on néglige de prendre les moyens d'y remédier promptement.

Son Honneur le Maire Albert Gigaire remercia M. le Dr Perreault tout en exprimant la conviction que sa conférence, qui avait été si bien écoutée, produirait certainement de bons effets chez nous.

Au cours de la soirée, un beau programme musical fut rendu par la fanfare de l'Union Musicale de Shawinigan, et comme toujours nos musiciens furent très applaudis.

M. le Dr Perreault a répété sa conférence, jeudi soir, devant une forte assistance à la salle du Poste No. 2, et il a aussi visité toutes nos maisons d'éducation.

Ste-Catherine

N'oubliez pas de vous réjouir de la bonne tire "Canadienne". C'est la meilleure qu'il y a en ville, chez

JOS. BLOUIN

Pâtissier

Tél. 163 --- 78, 3e Rue. Shawinigan Falls.

Quelle Vertu a donc le Remède Bennett Contre le Chômage?

"Donnez-moi le pouvoir et d'ici un mois, j'aurai fait cesser la crise du chômage !" s'écriait le premier-ministre

LA SITUATION APRES PLUS DE TROIS MOIS DE LA NOUVELLE ADMINISTRATION.

A-t-on encore présent à la mémoire les accents claironnants de M. Bennett quand il accusait le gouvernement King d'être la cause de la crise qui sévit dans le pays ?

Que disait le bouillant M. Bennett ?

"Donnez-moi le pouvoir et d'ici un mois j'aurai règlé la question du chômage !"

"Donnez-moi le pouvoir et le cultivateur aura un meilleur prix pour son beurre !"

"Donnez-moi le pouvoir, et je solutionnerai la question du blé !"

Il devait apporter un remède à tous les maux, ce bon M. Bennett, comme il devait tracer à l'Angleterre sa ligne de conduite, et amener la mère-patrie à nos pieds.

Toutes ces promesses étaient jetées aux quatre vents du Ciel, en juillet dernier. Nous voici à la mi-novembre et nous pouvons bien nous poser cette question: Où en sommes-nous rendus ?

Nos ouvriers ont-ils du travail ?

Nos cultivateurs sont-ils plus riches ?

Les producteurs de blé sont-ils plus avancés ?

Nous avons tenu à donner au premier-ministre toutes les chances possibles, avant d'émettre un mot de critique.

M. Bennett avait dit: *"Dans un mois, le malaise aura disparu, et j'aurai résolu les problèmes dont nous souffrons !"*

Nous lui avons donné un mois, deux mois, trois mois; le quatrième s'en va à la course et que voyons-nous venir ? Rien.

La situation est pire qu'elle ne l'a jamais été. Le chômage a augmenté dans des proportions alarmantes; le beurre se vend meilleur marché qu'à pareille date l'an dernier: le blé de l'Ouest est descendu au prix déprimant de 67 centins le minot.

Qu'avez-vous fait M. Bennett pour soulager l'ouvrier, pour aider le cultivateur, pour sauver le producteur de blé ?

Nous sommes bien obligés de vous poser cette question, car vous pourriez croire que nous avons oublié vos promesses électorales !

Le grand sauveur n'a donc rien sauvé ?

Au contraire, la situation est de beaucoup plus grave qu'elle ne l'était avant l'arrivée au pouvoir de M. Bennett.

Dans les villes de notre district, les sans-travail sont de plusieurs centaines plus nombreux qu'il y a trois mois.

Et pendant que le peuple souffre, M. Bennett fait de grands discours en Angleterre pour essayer d'épater les Anglais qui en ont vu bien d'autres.

Ce phénomène va nous revenir prochainement au pays. Le "Journal", organe bleu de Québec, nous apprend qu'on va lui faire une grandiose réception, un espèce de triomphe.

Est-ce qu'on va inviter à parader dans le cortège les milliers d'ouvriers qui avaient du travail au mois de juillet et qui sont allés grossir depuis l'Armée des chômeurs ?

Mais cela importe peu. L'essentiel, c'était de prendre le pouvoir. Ils l'ont !

Les problèmes qui se posaient avant juillet se résoudront comme ils pourront.

Une Causerie de M. Beaudry-Leman

Sous les auspices de la Chambre de Commerce de notre ville

Mardi, le 25 novembre, la Chambre de Commerce aura l'avantage de recevoir à un dîner-causerie, au Cascade Inn, M. Beaudry-Leman, gérant-général de la Banque Canadienne-Nationale et président de l'Association des Banquiers du Canada.

A ce dîner, M. Leman fera une causerie qui ne manquera pas d'être intéressante, à cette époque de crise industrielle que le monde traverse.

M. Leman est bien connu chez nous. C'est l'un des nôtres qui nous a quitté, pour un milieu plus vaste, mais qui semble toujours heureux de venir reprendre contact de temps à autres avec la population de cette ville dont il fut le premier magistrat, il y aura bientôt 30 ans, M. Leman occupa le poste de maire pendant huit ans. Il fut l'un des premiers à donner l'élan qui s'est continué dans la suite et qui a assuré le développement industriel dont nous jouissons présentement.

La Chambre de Commerce, depuis plusieurs mois, avait invité M. Leman à un banquet qu'elle désirait lui offrir. Mais pour des raisons majeures, l'acceptation en fut longtemps différée, ce qui chagrinait fort les nombreux amis que M. Leman possède en notre ville.

Finalement, notre ancien et éminent concitoyen put fixer une date à laquelle il serait à notre disposition. C'est le 25 novembre.

Heureux de cette nouvelle, les directeurs de la Chambre de Commerce se sont mis à l'oeuvre et la réception qui sera

Neuf Bonnes Raisons pour Épargner

Pour vos dépenses fixes;

Pour vos besoins lorsque vous êtes sans emploi;

Pour faire face à l'imprévu;

Pour posséder les choses que vous désirez;

Pour jouir de vacances et voyages;

Pour donner une bonne éducation à vos enfants;

Pour devenir propriétaire;

Pour établir un commerce;

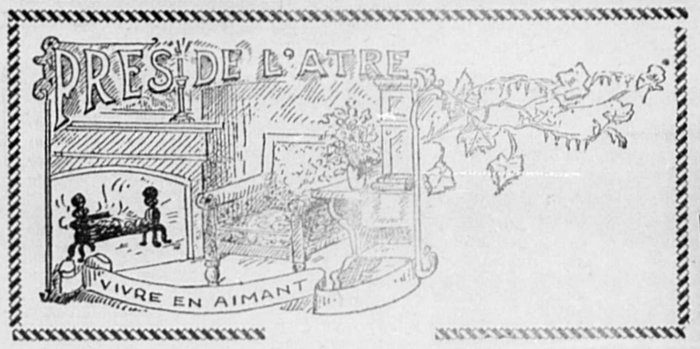
Pour acquérir l'indépendance financière;

OUVREZ UN COMPTE AUJOURD'HUI MEME à la

Banque Provinciale du Canada

SUCCURSALE SHAWINIGAN FALLS.

J. R. DUGAL, Gérant.



CAUSERIE DE LA SEMAINE

"LES OASIS"

Avec les gracieux compliments de l'auteur, (Rosaire Dion) j'ai tout dernièrement reçu un beau volume de vers: "Les Oasis".

J'ai parcouru avec le plus réel intérêt les cinquante sonnets qui le composent. Le titre exprime bien la pensée du poète et les sentiments qui l'animent au long de son parcours dans l'aride désert de la vie: voyageur assoiffé d'idéal, il cherche ces îles de verdures devant retremper son âme et la soutenir contre le "Simoun" ce vent brûlant qui souffle impitoyablement sur la foi et l'optimisme des jeunes années.

Enfin il atteint ce qu'il cherche et "Sous les palmiers heureux" il chante et pleure la chanson de la vie. Sa voix lyrique aux intonations tour à tour si graves et si douces prend l'âme et l'élève au-dessus de l'écrasant matérialisme moderne.

Ce qui achève de nous séduire dans ce recueil si bien intitulé, c'est cet atmosphère du désert, que grâce à la fine habileté d'un mot bien placé, on retrouve ici ou là au hasard des stances.

Le volume publié à Rome, à la maison Desclée et Cie Piazza Grazioli, est d'une apparence superbe, l'édition en est spécialement soignée et le papier est luxueux.

Quant à ses "essences intimes", mes faibles connaissances en versification et l'enthousiasme qui s'empare de ma pensée devant une telle oeuvre m'empêchent d'en juger en critique. Voilà pourquoi, je reproduis ici même, les premières appréciations qui en ont été faites par des littérateurs de haut mérite:

—".....Nostalgie des plages irréelles où l'âme fuirait la vie pesante; sympathies la liant avec les éléments, les astres; luttes avec les problèmes et les doutes obsédants, élans vers les cimes où habite la Paix et où fleurit la Beauté pure..... Le poète y pose ses qualités essentielles qui sont d'esprit, de réflexion, autant que de sensibilité fine..... Son inspiration rappelle celle de Nelligan. Ces nouvelles strophes décidément le posent comme un poète de mérite".

Cambridge, Septembre, 1930. *Louis Dantin.*

—".....Voici un livre que tout amant de la poésie doit posséder. Il y a dans chacune des cinq divisions du recueil des sonnet qui comptent parmi les meilleurs sonnets écrits en français en Amérique du Nord".

ALFRED DESROCHERS,
Vice-Président de la société des
La Tribune, Sherbrooke. *Poètes Canadiens-Français.*

—".....Sonnets pleins de grâce légère, qui séduit l'esprit et apaise le coeur".

Le Courrier des Etats-Unis.

—".....Vos vers ont de l'ampleur, du nombre et du lyrisme. Ces "Oasis", c'est l'oeuvre qui doit vous placer avantageusement au rang de nos meilleurs poètes.....".

HENRI D'ARLES,
Lauréat de l'Académie française.

(Extrait d'une lettre à l'auteur, Rome, Italie, 10 mars, 1930).

Il serait peut-être bon d'ajouter aussi la vieille louange de Boileau: "Un sonnet bien fait, vaut seul un long poème".

En lisant ces lignes, nous ne pouvons nous défendre d'un tressaillement de fierté bien légitime, à la pensée que Rosaire Dion fut autrefois un collaborateur assidu de notre page. C'est donc en folâtrant "Près de l'Atre" qu'il tenta ses premiers coups d'aile..... Et comme la modestie accompagne toujours le vrai mérite, il m'est très doux de vous dire que malgré ses succès présents, le poète vous garde tous dans son souvenir. Les multiples occupations qui l'encombrent l'empêchent seules de redevenir l'aimable frérot d'autrefois.

Aux félicitations citées plus haut, unissons les nôtres, et de toute notre sympathie comprenons les efforts que doit s'imposer ce jeune homme pour poursuivre sa carrière littéraire, en dépit d'un travail de bureau sans relâche.

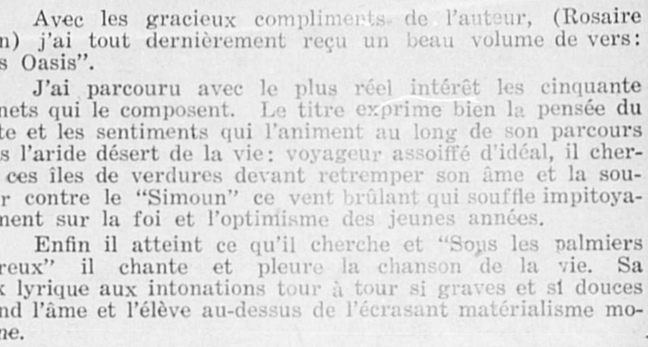
C'est aider l'auteur à s'acheminer vers le succès et c'est par le fait même enrichir d'un fleuron les lettres canadiennes, que de lire ce "nouveau volume".

MARISE.

[redacted]

Une *Dow* ou deux
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK Brasserie Dow, Montréal



Joues Roses
pour les journées à la maison

Une température froide et vive donne à chacun un beau teint mais il est vite perdu à moins d'être en bonne Santé. Le Shredded Wheat est une nourriture idéale pour ceux qui ne sortent pas. Il contient les sels minéraux qui forment un sang rouge et sain, et le son qui favorise une habitude régulière même si l'exercice est restreint—et il est facilement digérable aussi. Mangez le Shredded Wheat tous les matins—un biscuit ou deux avec du lait chaud pour un déjeuner délicieux et vivifiant.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

"Mélancolie"

A MON AMIE,
MADELEINE DUMONT.

"Les oiseaux ont cessé leurs chants et leurs concerts,
"Tout est silencieux, muet et solitaire,
"Les gazouillants ruisseaux même semblent se taire,
"Pour prendre part au deuil des bois nus et déserts."

.....Le jour est triste ainsi qu'une femme oubliée", un ciel gris et bas traîne, des flaques d'eau luisent sur la route et tout près de moi un bel érable se meurt.

Une à une ses feuilles jolies s'en détachent et semblent s'en éloigner avec regret; déjà nombreuses elles jonchent le sol, bientôt le vent méchant les balayant, les emportera loin de l'arbre dénudé qui tend désespérement les bras.

Pauvres petites feuilles fanées et rougies qui hier verdoyantes et pleines de vie vous balanciez coquettes aux rameaux verts de l'érable robuste, n'êtes-vous pas l'image de nos illusions qui illuminèrent et brillèrent un moment dans notre vie, mais qui un jour comme vous, frêles petites choses furent secouées par le vent des réalités brutales et emportées par une brise froide.

Petites feuilles rouges et dorées je voudrais vous suivre, fuir avec vous la vie mauvaise, courir vers l'au-delà où rien ne blesse, où rien ne se flétrit.

"Colleen".

Shawinigan, Nov. 1930.

La Nature en Feu

Pourquoi la nature se ceint-elle d'un éclat si vif quand elle s'achemine vers la tristesse ?

Pour marquer la venue de l'automne et la chute des feuilles, la forêt s'empourpre et la montagne, pareille à un immense bouquet aux teintes les plus diverses offre un spectacle féérique qui nous surprend toujours. La feuille morte jonche le sol, mais, avant de se soumettre à la loi de la poussière, elle a eu soin de se tisser un tapis écarlate aux couleurs riches, plus belles encore que celles que l'homme fabrique pour orner sa demeure.

Dans nos Laurentides, les bouquets rouges s'élèvent jusqu'aux nues, sans interruption presque, sous les formes les plus diverses.

Et pourquoi cette immense beauté, avant le dépouillement de la forêt qui, tout à l'heure, montrera des bras nus implorant le Ciel de l'épargner d'un désastre.

L'oeil humain ne voit que des gémissements; les vents du pôle blanc et de l'hiver approchant indiquant la désolation.

La grande nature a simplement enlevé le manteau de pourpre pour le remplacer par l'hermine. Et la forêt pourra ainsi supporter les rigueurs de la saison froide. Les arbres n'avaient plus d'ailleurs besoin d'ombrager la route, l'astre du jour n'envoyant plus que de faibles rayons sur la forêt; ses hôtes, partant, n'ayant plus à se cacher sous le feuillage vert.

La feuille rouge, comme l'âme qui nous guide, ressuscitera demain pour redonner à la forêt sa beauté d'hier, à l'heure où sonnera le timbre printanier.

* * *

Pourquoi la nature, dans le ciel vermeil, prend-elle parfois couleur de feu à la tombée du jour, à l'entrée du sommeil au moment où un souffle léthargique descend du firmament ?

Encore là, les nuages s'empourprent pour annoncer la nuit et la fin, aussi, d'une journée qui nous amène tout doucement vers notre but. C'est que la lueur solaire indique l'heure du repos. Demain, à l'aurore, la lumière crépusculaire indiquera par contre le réveil et une journée naissante qu'il faudra remplir de joie et de bonheur.

* * *

Et comment expliquer la lueur volcanique, si terrifiante, si meurtrière ?

Voyons plutôt dans ces cataclismes terrestres les dieux sauveurs protégeant toute une humanité contre une calamité encore plus effroyable. Les feux souterrains minant la faible carapace, sans issue, menacerait tout un monde. Sans le cratère qui fume et crache la cendre en ébullition, que deviendraient les populations. Les torrents fumants sèment, il est vrai, la grande détresse et la mort, mais ces victimes ne sont-elles pas, à l'exemple du soldat qui défend la patrie en danger, les héros, non pas d'une simple patrie, mais de toutes les patries. Leur place est marquée là-haut, où les ténèbres s'éclaircissent, où le Jour est éclairé par la Lumière vraiment céleste.

La flamme purifie; des cendres qu'elle a fait naître ressort la vie immortelle et la félicité.

Voyons donc partout dans le mystère des siècles la consolation d'une vie future, où brillera la pourpre qui, semblable à un manteau, nous protègera éternellement contre tous les maux.

Don José.

Les gens qui ne répondent pas aux lettres

Il en existe.

Ce sont des impolis et des égoïstes.

Des impolis, comme sont ceux qui ne rendent pas un salut ou qui ne répondent pas à une question; des égoïstes, car ils dédaignent de s'intéresser à ceux qui ont pris la peine de leur écrire.

Toute lettre mérite ou du moins réclame une réponse, même une lettre de requête. Evidemment, si celle-ci se renouvelait importunement, elle n'obligerait plus à la riposte, mais la première appelle cette riposte.

D'ailleurs, les gens qui affectent de se libérer de la correspondance n'agissent que dans leur intérêt. Economie de temps, économie de timbres, économie d'ennuis.

Et ils ont trois fois tort.

Notre temps est fait pour les autres. C'est une forme de la charité, et cela a du reste sa compensation, car le temps des autres est fait pour nous. Notre argent aussi ne doit pas s'économiser, quand il s'agit de régler une courtoisie. Enfin, malheur à celui qui ne veut pas avoir d'ennuis, il s'ennuiera fatalement un jour, et sera bien à plaindre.

La fortune est une roue qui tourne, et il peut venir une heure où l'égoïste attendra fièvreusement la réponse qui n'arrivera pas. Tout se paie.

Le mieux est donc d'être simple et bienfaisant.

Avec un peu de discipline et d'ordre, la réponse aux lettres est chose très aisée. Il suffit de jeter dans un tiroir tout ce qu'on reçoit dans la journée. Le lendemain ou le surlendemain on pêche dans le réservoir, on amorce quelques billets très courts, et le courrier a vraiment pris très peu de temps. Pas d'arriéré, plus de soucis, les tracas sont oubliés. Ils ont passé comme une lettre à la poste.

Film.

Scies Simonds

L'acier spécialement trempé dans nos propres aciéries, nous permet de garantir pleinement toute scie SIMONDS.

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
Montreal - Toronto
Vancouver
St-Jean, N.B.

4-19

CONCOURS

— CHARADE No. 18 —

Mon PREMIER, pour mourir, on n'a qu'à trop serrer.
Mon DERNIER traverse les rivières
Sans jamais devoir se déplacer.
Mon ENTIER, le cri de Robespierre
Par Saint-Just et Conthon souligné;
Bout d'étoffe, en ses courses aux affaires,
Le marchand le met dans un panier...

—Yvon d'ANGUS.

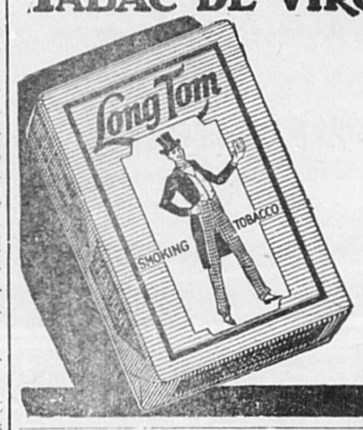
Un volume relié: "Voyageuses", de P. Bourget, don d'Yvon d'Angus, sera tiré au sort entre tous les concurrents qui nous auront fourni l'exacte réponse.

Adressez vos réponses à

MARISE
Casier Postal 354
Shawinigan Falls.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

4-T-9

A notre Reine Marise

ET A TOUS LES SUJETS DU ROYAUME DE L'"ATRE".

Déjà mon règne est terminé et comme le veut le paragraphe VII de la constitution de notre petit royaume, tous les sujets de l'"Atre" sont appelés à voter pour l'élection d'un nouveau roi.

Mais avant que le verdict ne soit rendu, je crois de mon devoir de remettre entre vos mains, gracieuse "Reine", le sceptre que vous m'aviez confié, espérant, sinon lui avoir ajouté de nouveaux fleurons, du moins lui avoir conservé ceux qu'il possédait déjà. Vous dire aussi combien j'ai apprécié l'honneur de règner près de vous sur notre petit royaume, et vous remercier de la grande confiance que vous m'avez toujours témoigné, et de votre entière approbation dans tous les sujets que j'ai cru bon de soumettre à l'"Atre".

A vous aussi, charmants sujets, j'adresse encore mes sincères remerciements pour l'enthousiasme avec lequel vous avez accueilli ma nomination au trône de l'"Atre", et pour l'attachement et la soumission que vous avez toujours montré envers vos souverains.

Merçi aussi pour la manière avec laquelle vous avez su apprécier le peu que j'ai pû faire à l'"Atre" pendant mon règne, et les éloges que vous m'avez décerné par la voix de notre charmante amie, Comtesse Francesca, représentante du pouvoir exécutif.

Mon règne à l'Atre quoique bref, sera marqué au coin de mon souvenir et fera même époque dans ma vie puisque votre grande amitié, votre sincère sympathie à tous m'auront été d'un grand réconfort dans les jours pénibles que, pendant son cours j'ai dû traverser.

Quoique rien n'en fasse mention dans la constitution, je suppose que le roi règnant demeure en fonction jusqu'à l'installation de son successeur ! Alors je signe,

CYPRES 1er
Roi de l'Atre,
Régent des Coeurs Unis.

PERDU

Une paire de gants de kid brun ont été perdus sur la 5e Rue, le 16 octobre.

La personne qui les auraient retrouvés, prière de les remettre au No. 98, Ave. Hemlock.

Le Rendez-vous des Gourmets

LE NOUVEAU

"Sandwich Shop"

— DE —

L'HOTEL ST-LOUIS

RUE DES FORGES — TROIS-RIVIERES.

Le meilleur endroit, pour un léger repas ou une collation.

SPECIALITE DE METS CANADIENS

Nos amis de Shawinigan et Grand'Mère sont les bienvenus.

Tabac à fumer
Master Mason
Haché et en Palette

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR
Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co Limited

Suivez l'été. Allez vers ces côtes ensoleillées qui font fuir l'hiver et ses frimas, où le bruissement des feuilles forme une douce musique. Auto, golf, yacht, les scènes reposantes et les amusements de Vancouver et Victoria que vient de réunir le nouveau service maritime triangulaire du Canadien National. Ou bien allez chercher vers le sud les charmes incomparables de la Californie ensoleillée.

Pour renseignements, s'adresser à tout agent du CANADIEN NATIONAL

CANADIEN NATIONAL

MESSAGES

A Nid de Fauvettes: — Merçi, ma charmante amie, de l'invitation aimable dont j'aurais voulu profiter, il m'eut fait tant plaisir d'aller vous serrer la main, mais comme je l'ai déjà dit à Ginévra, j'étais avec vous par la pensée et par le coeur. J'ai lu le compte-rendu de votre belle soirée et je ne doute pas de la joie que vous avez eu à fêter ainsi notre chère amie. Un joyeux bonjour et un cordial "Revenez-moi". —Colleen.

A Juan Gallardo: — Les feuilles seraient-elles devenues indiscrètes! Pourtant ce n'est pas moi qui blâmerai leur loquacité puisqu'elles vous ont murmuré tout bas ce que je n'aurais jamais osé vous dire. Une pensée et un souvenir. —Colleen.

A Myrella: — La nuit étend sur la ville son grand manteau sombre.... Le jour vient de mourir et le ciel irradié d'étoiles semble flamboyer. De la forêt voisine m'arrive les cris plaintifs des arbres qui se lamentent et dans la sérénité et le calme que troublent seuls les gémissements de la forêt, je rêve de vous et de tous les chers miens que j'ai laissés là-bas. —Colleen.

A Dona del Carpio: — J'adore rêver, ma mie, et avec vous ce doit être admirablement doux. Sur l'aile des nuages bleutés laissons-nous emporter, oublions un moment les vilentes de la terre et ensemble jouissons de l'heure brève qui passe... N'étiez-vous pas "Bergerette" chez Ginevra? Mille tendresses. —Colleen.

A Biche au Bois: — Semblables à des blutes de soleil, vos petits billets jettent de douces clartés dans le ciel fuligineux de mon âme et j'espère que toujours vous me garderez cette amitié qui fait moins sombre le firmament de mes jours. Caresses et sourires. —Colleen.

La Biche au Bois: — Vous êtes toujours charmante et vous savez si gentiment causer malgré la distance, que j'ai parfois le désir d'être indiscret. Qu'en diriez-vous?... Puisque vous craignez le mécontentement de Reine Marise, je n'oserai plus m'incliner sur votre jolie main de femme. Mais soyez assurée que mes hommages respectueux sont toujours les mêmes à votre endroit. Comme il doit être gracieux en effet votre fin sourire. Mais que faites-vous donc? Vous ne venez pas me dire l'histoire de votre pseudo. —Don José.

A Mirza: — Je ne fais pas seulement me souvenir de vous, caline amie, mais je vous réserve encore mes paternels sentiments d'amitié. —Don José.

A Juan Gallardo: — Ma Carmen est toujours cigaretière, toujours capivante et son coeur est toujours léger, car elle vous adresse ses regards les plus enjôleurs... Mais vous avez raison, les senoritas de notre pays, malgré leurs danses et leurs charmes, ne valent pas les douces soeurettes de l'Atre, celles que l'on aime comme de petits anges semant des roses dans notre vie. Vos félicitations sont de trop camarade. Et moi-même j'écoute avec tant de plaisir le chant sonore de votre lyre. Beaucoup de succès. —Don José.

A Jacques de Sérigny: — Venez vous joindre à nous et fraternisons en gais "Compagnons de la Marionnette". —Don José.

A Cyprès du Val: — Vos félicitations au sujet de ce conte m'ont été aussi agréables que si j'eusse vraiment réussi. A l'occasion de la réinstallation du royaume, je me joins à C. Francesca pour vous féliciter sur les oeuvres de votre carrière. —Don José.

A Nid de Fauvettes: — J'aime tout ce qui se rattache au culte du souvenir, que la nuance en soit triste ou gaie. Voilà pourquoi j'avais tant aimé votre plus cher souvenir. Et cette fidèlité envers l'être aimé me disait tant de bien sur votre coeur de femme. Tous mes hommages de paternels respects. —Don José.

A Yvon d'Angus: — Votre article en prose revèle chez-vous un psychologue. Tapez là-dessus copain. —Don José.

A Lison: — Aimable soeurette, je ne suis pas ce que l'on peut vraiment appeler un Espagnol, mais un nom qui rappelle ce pays, beaucoup de sombre dans le physique, une grande admiration pour la vibrante ardeur de ce peuple et ce rôle de Don José, qu'un jour j'ai interprété m'ont fait adopter ce pseudo. Je suis français d'origine et de naissance; vous trouvez sans doute étrange, qu'à l'encontre de l'idée générale, je n'aie pas d'orgueil à proclamer hautement la France sur une terre étrangère. Mais je vous dirai, petite amie, que tout en reconnaissant la lumière qui nous vient du grand Paris, je ne fais que rendre justice au beau St-Laurent que de préférer la vie que l'on goûte sur ses bords. A votre pensée je ne saurais répondre tout à fait, car malgré les ans, je ne suis pas sûr d'avoir déjà constaté cette maladie, cependant je pense qui si elle m'atteint un jour ce sera grave... Bonjour, Lison. —Don José.

A Violette du Lac: — Vous êtes la fleur que je cherche toujours le printemps venu et je pense même que c'est un peu à cause d'elle que j'aime tant le printemps. Vous êtes, à l'Atre, un brin de printemps. Etes-vous contente là?... Et le parfum de votre amitié est le plus doux qui soit au coeur d'un vieux solitaire. —Don José.

A Dona del Carpio: — Cette fête de l'Halloween, vous lui avez prêté une incomparable douceur, gentille senorita. Mais je dois vous avouer, qui à la dérobée, je me suis emparé d'une jolie feuille d'or qui s'était blottie dans vos cheveux au cours de cette promenade. Dites, amie, me pardonnerez-vous et me la laisserez-vous en souvenir de cette randonnée sous bois? —Don José.

MON COURRIER

Mirza: — Ma chère "grande petite", tel que promis la semaine dernière, je vous reviens cette semaine dans ce deuxième message d'amitié que réclamait avec tant de fine délicatesse votre seconde lettre. J'espère que votre délicieuse amie, Yane, se porte mieux, la vilaine visiteuse dût si mal s'accomoder de la belle ardeur à vivre de cette vibrante amie. Ainsi vous n'aimez pas le jeu des cartes, ma petite amie; nous devrions nous trouver ensemble durant ces réunions, nous en profiterions pour causer longuement, car moi-même je ne me distingue pas à ce jeu; non que je n'aime pas cela, mais j'ai grande peine à concentrer mon idée là-dessus. Cependant je trouve exquises les longues soirées d'hiver passées autour des tables à cartes. Je comprends votre extrême sensibilité, mon amie, je pense qu'en effet un peu de nervosité en est la cause; vous êtes sans doute de ces femmes qui faisaient dire à Bourget: "Il suffit de les rencontrer pour éprouver l'envie de protéger leur âme trop sensible". Mais ce qui console, ce qui apaise chez vous, c'est cette belle confiance en l'avenir. Vous avez raison, ma mie: "Elle est belle la vie à qui sait dire: "Je crois".

Don José: — Mon gentil ami, un immense "Merçi", et pour cet article bien pensé et ces messages intéressants et cette lettre si aimable. Je publie le tout avec beaucoup de plaisir et je garde en ma pensée, de précieux reflets qui ne terniront jamais. Ainsi vous avez franchement aimé "Teintes d'automne", me dites-vous? Votre appréciation est de celles qui m'aident et je ne sais comment vous dire tout le bien que m'apporte votre sympathie. Ce n'est pas indiscret du tout, mon ami, et puisque cela vous intéresse, je dois vous dire que tout ce que j'écris, je l'éprouve, le ressens et la vis d'abord. Souvent même je ne réfléchis pas assez et je jette mes idées pêles-mêles sans me soucier de leur manque de suite. Mais que voulez-vous, je n'éprouverais aucun plaisir à agir autrement, de même que je me sentirais incapable d'exprimer des sentiments que je n'aurais pas tout d'abord cueillis dans mon âme, mon coeur ou ma pensée. Je serai enchantée de posséder près de moi cette miniature, qu'il me suffira de regarder pour connaitre plus tangiblement le bon et fraternel ami que vous êtes déjà pour moi à travers l'inconnu.

Violette du Lac: — Ma chère amie, votre lettre m'apportant la solution du Casse-tête de Cyprès du Val m'est parvenu assez vite, mais malgré tous mes bons souhaits, le hasard ne vous a pas favorisée. Heureusement que nous n'en sommes pas au dernier et que "plus tard" vous réserve peut-être plus de chance. J'ai reçu hier votre suggestion de Casse-tête, l'ami Cyprès s'offusquera certainement pas de ce que vous vous êtes inspirée du sien. Seulement, ma chère, il faudra m'adresser la solution au complet, car je serais peut-être incapable de la trouver même en y mettant toute ma bonne volonté. Et le prix aussi devra m'être adressé, afin que je puisse à mon tour, l'adresser à celui ou à celle que le sort aura favorisé. Je vous félicite d'offrir ce prix; le choix est pratique et sera certainement apprécié. Je publierai donc avec plaisir après la présente charade d'Yvon d'Angus. Je vous attends donc sous peu. Ma charmante, vous ne serez pas déçue, car aujourd'hui même je vous adresse avec joie l'accomplissement de la promesse. Pardonnez-moi de ne pas l'avoir fait plus tôt; le "désir" était bien là mais il ne venait pas à bout de se rencontrer avec le "Temps". Bonjour, mes tendres amitiés.

Colleen: — Je suis enchantée de constater que même en une ville lointaine, vous savez encore vous souvenir de vos bons amis de l'Atre. Votre joyeux bonjour m'est très doux et je regrette seulement ne pas vous lire plus longuement. J'aimais tant vos longs billets d'autrefois; dites, ma mignonne, pourquoi m'en privez-vous?... Votre article "Mélancolie" mérite des félicitations, c'est gracieux, doux et plaintif. Vous me reviendrez bientôt j'aime à croire...

Sphinx: — Vous aussi avez la bonne solution de la charade d'Yvon d'Angus, et comme à soeurette Colleen, je vous souhaite heureuse chance. Ma gentille lectrice, je vous remercie de tous vos bons saluts et vos chaleureuses félicitations me font conserver l'espoir qu'un jour vous nous reviendrez tout à fait. Mes meilleurs souvenirs.

Cyprès du Val: — Que se passe-t-il donc, mon ami?... La vie de concert avec l'automne se plairait-elle à vous heurter en ces jours?... Quoiqu'il en soit je vous adresse un amical bonjour tout rempli de fraternelle amitié.

Cécile Pagé: — Je suis ravie d'apprendre que malgré votre silence, vous demeurez des nôtres et les choses aimables que vous me dites au sujet de la page me font vous considérer comme une amie. Mais puisque vous éprouvez un peu de sympathie pour la directrice, venez donc souvent lui apporter l'assurance de vos bons sentiments. Elle en éprouvera tant de joie!... Votre réponse est bonne et je la file avec mes meilleurs souhaits d'heureux hasard. Merci de nous lire si assidument et gardez-nous toujours votre généreuse indulgence.

Jacques de Sérigny: — Il ne fait donc pas bon "Près de l'Atre" ou vous n'avez donc rien à me dire puisque vous n'êtes pas revenu, mon amt. J'avais pourtant cru voir en vous un fidèle et intéressant correspondant. Bonjour et bienvenue.

Benjamine: — Et vous, ma petite, regrettez-vous d'avoir suivi le conseil de Mama. Elle était pourtant si bien garnie d'amitié la place offerte. Bientôt votre retour j'espère?...

MARISE
C. P. 354 — Shawinigan.

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaître la plupart des affections rencontrées chez les enfants, telles que Fièvre, Etat bilieux, Perte d'appétit, Maux d'estomac, Insomnie, Agitation durant le sommeil, Mauvaise humeur, Teint pâle. 50c la boîte.

La Cie Canada Drug
143, ST. MAURICE, MONTREAL.

Au Royaume du Saguenay

LA CULTURE DES LEGUMES

Celui qui visite attentivement notre royaume du Saguenay, est intrigué de voir arriver dans les nombreux villages industriels une si forte importation de légumes. A Chicoutimi, à Port Alfred, les légumes sont importés à pleins bateaux, ailleurs à pleins chars.

Et pourtant on peut très bien récolter des légumes dans cette région de bonnes terres..... à preuve le magnifique jardin que chacun peut admirer chez l'hon. Emile Moreau, à Roberval.

La culture des légumes demande des soins. On dit là-bas que c'est un travail fatiguant que de s'astreindre à avoir soin d'un champ de légumes, en plein soleil.

Sans doute. Mais aussi c'est payant.

Les cultivateurs du royaume du Saguenay, en grand nombre, passent une partie de l'année aux chantiers, dans les bois, le long des lacs et des rivières, au printemps, pour le flottage du bois.

Cela aussi c'est un travail éreintant..... pas toujours payant.

N'arrive-t-il pas souvent qu'après des mois de travail ardu, le "jobber" perd son temps et même qu'il reste en dette? N'est-ce pas qu'à la longue il arrive toujours à la ruine.

Et pourtant, des "jobbers", des hommes de chantiers, où l'on perd de l'argent en dépit d'un travail opiniâtre, on en refuse tous les ans: tant les gens de la campagne aiment travailler fort, dans une entreprise peu lucrative, risquée, pour le moins.

Pourquoi ne pas essayer de la culture des légumes dans un pays où l'on doit les importer. Dans ces conditions, le marché est assuré.

Et travailler chez soi, au grand air, loin des moustiques, avec l'assurance d'un bon retour pour du travail intelligent, ça vaut bien le travail aléatoire des chantiers.

Et, au royaume du Saguenay, de Grande-Baie, jusqu'aux paroisses les plus reculées du Lac St-Jean, les endroits ne manquent pas où l'on pourrait cultiver des légumes avec profit.

Pour tout renseignement sur les terres du Canada, écrire au SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, à Montréal, Qué.

J. E. Laforce.

Rome approuve

"Osservatore Romano", dans une note officielle, commente la fondation de la Ligue balkanique. Il exprime toute sa satisfaction pour ce fait accompli. La réunion à Athènes de 98 délégués de toutes les nations balkaniques lui paraît un évènement de grande importance qui peut réjouir les vrais amis de la paix. Il considère comme un fait extraordinaire que ces délégués aient pu mettre debout et approuver un statut pour l'Union.

"Si limités que soient les articles de ce document, a-t-il dit, ce sera toujours une étape mémorable pour la paix européenne. Les Balkans présentent des différences et même des divergences de race, de religion, de culture, d'histoire, de politique, d'intérêts. Evidemment, tous ces contrastes ne seront pas détruits tout d'un coup et de profonds abîmes restent encore à combler".

L'"Osservatore Romano" ajoute que ce n'est pas tant la force morale que la pression de la nécessité, qui a pu agir pour faire franchir ce pas. "Réjouissons-nous, dit-il, que cette pression se soit fait sentir pour le salut des nobles peuples balkaniques et espérons que cela serve d'exemple à tous les hommes d'Etat qui doivent et peuvent travailler pour la paix du monde".

Agent demandé

On demande un homme qualifié pour représenter une bonne *compagnie d'assurance sur la vie.*

Position d'avenir pour un homme sérieux et compétent.

S'adresser à

CASIER POSTAL 250
Trois-Rivières.

Propriété à vendre

Une belle propriété, en briques, six logements, située sur la rue Lévis.

C'est un excellent placement.

Pour plus de détails, s'adresser à

L'ECHO DU ST-MAURICE.

A Vendre

A bas prix, belle propriété moderne, eau, électricité et bain. 14 appartements, grand terrain, toutes les commodités pour Hôtel de touristes.

S'adresser à Maison White House, Mme H. Moffatt, St-Paulin, comté de Maskinongé,

Belle Propriété à Vendre

A D'EXCELLENTES CONDITIONS

J'offre en vente ma propriété située sur la 4e rue, comprenant un vaste magasin et deux logements. Système de chauffage à eau chaude.

Bonnes conditions.

JULES R. DUGAL,
Banque Provinciale,
Shawinigan Falls.

AVIS

C. E. ALLARD, SELLIER EST DEMENAGE

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai changé de local, et que je suis maintenant au No. 131, *Rue St-Jacques, coin Chamberlain,* dans le sousbassement de la Banque Provinciale, où je serai entièrement à votre disposition.

C. E. ALLARD
Sellier,
GRAND'MERE.

Agent de magasin demandé

Un gérant de magasin demandé pour Shawinigan Falls. Pas besoin d'expérience. $50 par semaine et une part substantielle des profits. $1250 en argent devra être déposé pour garantir la marchandise. S'adresser au Gérant. 4083, Rue St-Denis, Montréal.

ON DEMANDE

Représentant compétent demandé pour la vente de laveuses électriques de haute marque, pour la ville des Trois-Rivières et les alentours. Rémunération généreuse pour employé satisfaisant. Adressez communication à REGAL WASHING MACHINE CO., 394/96, rue Craig Ouest, Montréal.

Sapinol

contre
TOUX, RHUMES,
DES MONTAGNES
GRIPPE, BRONCHITES,
MAUX DE GORGE.
Prévient les dangers d'un mauvais rhume.
En vente partout: 35c
LA CIE CANADA DRUG
857, St-Maurice, - Montréal

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)

TROIS-RIVIERES.

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Tá pas essayé la Kingsbeer

La saveur de l'Orange Pekoe "SALADA" est sans contredit la plus délicieuse

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

F 749

'Tout frais des plantations'

CAMILLIEN HOUDE

Jugé par ceux qui l'ont mis au monde

Le "Goglu", le "Miroir" et autres feuilles du même genre, ont puissamment aidé Camillien Houde à déplanter M. Arthur Sauvé comme chef du parti conservateur, dans la province.

Ces journaux étaient-ils sincères quand ils élevaient ce caméléon politique jusqu'aux nues et qu'ils en faisaient un prodige ?

Nous l'ignorons.

S'ils l'étaient, ces mêmes journaux n'ont pas été longs à voir clair.

Depuis deux mois, ils ont entrepris contre leur idole, une campagne à fond de train qui doit donner la chair de poule au bagoulard de Ste-Marie.

Veut-on avoir une idée de la campagne déclanchée contre le chef de l'Opposition par ses propres amis et admirateurs ? Qu'on lise cet article que nous cueillons dans le "Goglu" du 7 novembre, page 2:

UN AVIS CHARITABLE

"Une frousse abominable règne dans le parti conservateur. C'est la frousse de ne pas prendre le pouvoir. Tout ce qui empêcherait le parti conservateur de renverser la Clique, c'est l'administration corrompue du régime municipal Houde-Bray. C'est là le chancre qui ronge le parti. C'est là le point faible, où les libéraux ont déjà commencé à frapper à tour de bras, avec succès puisque personne ne peut répondre à leurs attaques.

"Cependant, certaines personnes, certains chefs qui ont été battus toute leur vie pour ne pas vouloir voir clair, se raccolent à M. Houde au moment où il est l'homme le plus impopulaire de la province, après avoir refusé de le suivre quand il avait sa popularité. Ils le croient une idole, s'imaginent que le peuple est une masse d'imbéciles qui, comme eux-mêmes, ne voit pas clair. Ils croient qu'ils pourront renverser le régime Taschereau, avec le régime encore plus pourri Houde-Bray.

"Aussi, ces gens s'en prennent aux Goglus, les rendant responsables de l'impopularité de M. Houde. Ils oublient que les Goglus sont restés francs et droits, que c'est M. Houde qui a changé, en violant ses promesses et ses engagements électoraux, donnant au peuple une administration pire que celle de M. DesRoches.

"Cependant, ils ont décidé de "tuer" le "Goglu". Ils le craignent plus que les libéraux, parce que leur corruption municipale est plus grande. Ils circonviennent en ce moment nos amis, nos souscripteurs, nos abonnés, nos annonceurs pour leur demander d'étouffer le "Goglu". CE SONTLES ORDRES FORMELS. Ceux qui furent à quatre pattes devant nous tentent de nous donner du poignard dans le dos, maintenant que nous les avons élevés là où ils sont.

"Ceux qui, dans le passé, ont fait ce petit jeu sale, ont été frappés par leurs propres armes.

"Le temps de bourrer et d'emplir les gens est passé. Le "Goglu" l'a promis, et il tiendra sa promesse. M. Houde a peur du "Goglu" au point de vouloir le "tuer", cela en dit assez au peuple.

"Pour prendre le pouvoir à Québec, il faut convertir les libéraux en conservateurs. Avec M. Houde comme chef, pas de conversions, pas de pouvoir !

"Le régime Houde-Bray a fait lui-même tout ce que les conservateurs reprochent au régime Taschereau. Comment les conservateurs pourront-ils attaquer M. Taschereau, quand ils ne peuvent défendre leur propre chef ?".

Alors ?

Il ne restera aux électeurs sages et soucieux du bon renom de leur province que de voter pour maintenir au pouvoir l'administration actuelle.

Quelle autre alternative le "Goglu" peut-il nous suggérer ?

Marathon de la Raquette

IL SERA ORGANISE PAR LES PROMOTEURS I. BOURASSA, H. RHEAULT ET S. VERNER.

OUVERT A TOUS LES AMATEURS POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE.—DE TROIS-RIVIERES A SHAWINIGAN.

On est décidé d'organiser un marathon de 25 milles pour le championat amateur de la province.

La date de ce marathon qui aura lieu vers la fin de Janvier, sera annoncée officiellement plus tard.

Le départ se ferait de Trois-Rivières pour se terminer par quatre milles de course dans l'Arena de Shawinigan Falls.

Ce marathon portera probablement le nom de "MARATHON BOSWELL" en l'honneur de la Brasserie Boswell, et une coupe serait offerte par M. I. Bourassa, épicier-licencié, de Shawinigan Falls, pour l'emblême du championat-amateur de la province.

Déjà plusieurs coureurs qui ont pris part dans le passé à plusieurs courses, telles que la course "R. BRUNEAU", Shawinigan, "FRANK GAUTHIER", Grand'Mère, et autres coureurs de La Tuque, St-Tite, Ste-Thècle, Trois-Rivières, etc., se sont inscrits et s'entraînent fermement. Tous les préparatifs laissent prévoir que les coureurs se feront une dure lutte en vue de décrocher l'emblême du championat qui sera une coupe de grande valeur, et nombre d'autres beaux prix seront donnés aux gagnants.

Les amateurs de courses de ce genre seront sans doute heureux de cette nouvelle et auront encourager les coureurs et organisateurs.

Pour toutes autres informations, veuillez vous adresser aux personnes suivantes:

M. I. Bourassa, 77, 3e Rue, Tél. 344 ou 189, Shawinigan Falls; M. H. Rheault, 56, Rue St-Marc, Shawinigan Falls; M. S. Verner, 58, 2e Rue, Shawinigan Falls.

Où était-il ?

Il y eut un important congrès de l'Union des Municipalités, aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Comme c'était chez le voisin, que ça ne coûtait à peu près rien pour y assister, le p'tit maire de Grand'Mère s'est bien gardé d'y assister.

Si ce congrès avait eu lieu à Montréal, à Québec, à Anticosti, au Saguenay ou à Halifax, il y serait sûrement allé, car il n'en a jamais manqué un seul.

Il a même dépensé un jour $500 de l'argent des contribuables pour aller en excursion à Vancouver.

Dr W. E. DIXON

Médecin et Chirurgien
23, RUE DES CEDRES
SHAWINIGAN FALLS.
Téléphone: 606
HEURES DE BUREAU:
1 à 4 l'après-midi.

GRAND'MERE: Téléphone 44
HEURES DE BUREAU:
8.30 a.m. à Midi.
Le soir: de 7 p.m. à 8 p.m.
RAYON-X, DIATHERMIE ET RAYONS VIOLETS.

Tél. 303

Heures de Bureau:
3 à 5 P.M. — Tous les jours
7 à 8 P.M. Lundi,
Mercredi et Vendredi

Dr Alphonse Barabe

SPECIALITES:

Maladies des yeux,
des oreilles, du nez
et de la gorge.

EXAMEN DE LA VUE

41a, 4e Rue,
Bloc Bertrand.

Résultat de tous ces voyages pour le développement industriel de Grand'Mère pendant sept ans d'administration : ZERO !

Mais le Dr Guibord s'était dit: *"Faut pas manquer le banquet qui couronnera le Congrès des Trois-Rivières"*.

Travailler, ça n'a pas d'importance, mais faut pas oublier de se régaler.... et il est parti pour assister au festin.

Jusque là tout est bien dans l'ordre, mais il a brillé par son absence au banquet.

Que lui est-il arrivé ?

Personne ne le sait et ses intimes se sont inquiétés de son sort.

On a essayé à percer le mystère. Pas moyen ! Tout ce que l'on sait, c'est qu'il était aux Trois-Rivières.

Son ami de coeur, J. P. Emile, l'a cherché partout. "Introuvable, introuvable... disait-il, les larmes aux yeux. Une chance que je ne l'ai pas amené avec moi à Toronto, aux frais de la Chambre de Commerce, car cela aurait pu avoir de graves conséquences".

Toutefois rien de trop fâcheux ne lui était arrivé, car on l'a retrouvé le lendemain, sain et sauf.

Ce sont les congressistes qui y ont perdu, car on nous dit qu'il devait faire une conférence sur l'utilité de tenir les théâtres ouverts le dimanche pendant ces temps de crise, comme remède au chômage ! ?

AVIS

Avis public est par les présentes donné que les Commissaires d'écoles, pour la Municipalité de Grand'Mère, dans le comté de Champlain, s'adressera à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour demander l'adoption d'une loi à l'effet de déclarer que l'évaluation des propriétés de The Shawinigan Water & Power Company, de Laurentide Company, Limited, et des successeurs et ayant cause de ces compagnies, qui sera faite en vertu du règlement No. 279 de la Cité de Grand'Mère, servira de base aux cotisations qui seront imposées par la Corporation Scolaire de Grand'Mère, du 1er juillet 1931 au 30 juin 1941 inclusivement.

Grand'Mère, le 4 novembre 1930

Les Procureurs de la Requérante,

Désilets & Asselin.

4 fs.—6-13-20-27 nov.

AVIS

Toute personne ayant une réclamation à faire contre Dame Marie Jeannette Léona Noury, épouse de M. Arthur Pelletier, de la cité de Shawinigan Falls, de même que contre ce dernier, voudra la produire détaillée au bureau du soussigné dans le cours du mois qui suivra la date de cette première publication.

G. E. LADOUCEUR,
NOTAIRE.

B.P. 30, Shawinigan Falls.
Shawinigan Falls,
le 13 Nov. 1930.
2 fs. - 13-20 nov.

A tous nos bienfaiteurs, merci

La Mère Prieure des Dominicaines du Rosaire, de Saint-Pierre de Shawinigan, et sa communauté prient toutes les personnes qui se sont intéressées de quelque manière que ce soit au beau succès de la partie de cartes, organisée par leurs dévouées Dames Patronnesses, au profit de leur oeuvre, d'accepter leurs plus sincères remerciements.

Toutes peuvent être assurées d'une intention spéciale dans leurs prières.

Les Soeurs Dominicaines du Rosaire.

Pro-Maire

A la dernière séance du Conseil de Ville, sur proposition des échevins Richard et Dessaulles, M. l'échevin Jos. Veilleux a été choisi comme pro-maire pour les prochains trois mois.

Nos félicitations.

Une jolie soirée dramatique et musicale

AU COUVENT DES SOEURS GRISES, A LA POINTE-DU-LAC.

Mercredi, le 5 novembre, il nous a été donné d'assister à une fort jolie séance dramatique et musicale, au couvent des Soeurs Grises de la Croix, Pointe-du-Lac.

Cette soirée fut donnée sous la présidence distinguée de M. le curé J. E. Poisson, par les élèves de l'institution qui nous ont procuré des heures bien agréables.

La pièce de résistance était un drame savoyard des plus touchants, intitulé: *"Marie, ou à la Grâce de Dieu"*. Ce drame en trois actes fut très bien rendu par les jeunes filles du pensionnat.

Le premier numéro du programme fut une ouverture intitulée "Lutspiel", quatuor qui fut rendu à la perfection par Mesdemoiselles Madeleine Vincent, A. Fortin, M. R. Fortier, A. Dumont, M. Montour, Laurette Dallaire, G. Grenier et C. McKenzie.

Puis comme second numéro "Les Pêcheurs" de Chaminade, par la Chorale du Couvent, un morceau fort bien réussi. Au piano: Mlle Thérèse Biron. Pour elle la musique ne semble plus avoir de secrets.

"La Fauvette Captive", de Battmann, *captiva* l'attention et provoqua des applaudissements, interprétée qu'elle fut avec beaucoup d'art par les Benjamines, accompagnées au piano par Mlle Thérèse Doyon.

"Marie, ou à la grâce de Dieu" est un drame très touchant. La scène se passe au premier acte, en Savoie; le second acte a pour théâtre un parc de Paris et le troisième acte nous montre le retour au pays de Marie, l'héroïne, et des petites Savoyardes, ses amies et compagnes d'enfance.

Marie, une charmante fillette, bonne comme le jour, fait le bonheur et la joie de sa mère, Madeleine, fermière de la Marquise de Félines, grande dame de Savoie, et de Catherine, sa tante.

L'enfant est très populaire au village et dans tout le pays avoisinant. Elle est aimée de la marquise qui la protège; mais sa beauté et sa grande bonté qui lui ont conquis tous les coeurs n'ont pas été sans exciter la jalousie de Fanchon, qui est au service de la marquise. Fanchon a juré que Marie quitterait le village et elle s'emploie à la calomnier; Fanchon réussit à faire croire à la marquise que Marie veut l'éclipser, et comme celle-ci est orgueilleuse, elle ordonne à la vieille fermière de quitter la ferme parce que celle-ci a des redevances qu'elle n'a pu acquitter, ou que l'enfant s'en aille à Paris gagner sa vie.

Marie consent au sacrifice et les adieux de l'enfant à sa vieille mère sont vraiment poignants. Pendant des années, l'absente chante dans les rues de la grande ville, faisant des économies qui servent à payer la dette de sa mère envers la marquise de Félines.

Quand Marie quitta le village, elle était munie d'une lettre de Sr Suzanne, institutrice, la recommandant à une amie de Paris, Mme de Cibray, qui était également une amie de la marquise.

Les intrigues de Fanchon poursuivirent la brave enfant jusqu'à ce foyer, où Marie avait trouvé asile et protection.

Comme toujours, le droit et la justice finissent par triompher, mais non sans avoir laissé place à un nouveau malheur. Marie perd la raison lorsque Fanchon vint lui dire faussement que sa mère était morte.

On ramène la pauvre démente en Savoie, au village aimé. Mais elle recouvre la raison en retrouvant sa vieille mère, courbée sous le poids des ans, et en revoyant les paysages qui enchantèrent sa prime-jeunesse.

La marquise ayant appris combien elle avait été injuste envers la pauvre enfant lui lègue tous ses biens. Et Fanchon, la méchante, prise de remords se jette aux pieds de sa victime et implore le pardon.

Toutes ces scènes sont des plus touchantes et font couler les larmes.

Marie est représentée par Mlle Lucille Rouette qui est parfaite de grâce et de naturel. Le rôle de Madeleine, tenu par Mlle Thérèse Biron, est absolument réussi. C'est bien là la bonne vieille maman qui a courbé sous le poids du fardeau quotidien et des inquiétudes incessantes; dont le visage empreint de bonté a été labouré de rides profondes; mais quelle transformation sur ces traits fanés par l'âge et les chagrins quand Madeleine reçoit dans ses bras l'enfant qu'elle n'espérait plus revoir.

La marquise de Félines (Mlle Maria Laroche), Madame de Cibray (Mlle Thérèse Doyon), sont elles aussi à la hauteur de leur rôle de grandes dames du monde. Elles auraient été vraiment chez elles dans cette noblesse opulente du moyen-âge.

Et la Soeur Suzanne (Mlle Madeleine Montour), est une religieuse accomplie. L'expression de bonté qui se dégage de toute sa personne en fait une médiatrice puissante qui combat avec succès les menées ténébreuses de Fanchon.

Mlle Laurette Rouette a un rôle bien ingrat, celui de Fanchon. Quand on est franche, douce, bonne et..... jolie il n'est pas facile de paraître hypocrite, méchante, et de donner à ses traits l'expression de dureté qu'exige le rôle. C'est là que l'on reconnait le vrai talent de la scène. Elle a pu être détestable, mais elle mérite des félicitations pour la manière dont elle s'est acquittée de cette tâche vraiment difficile.

Mlle Alex. Garceau, dans le rôle de Catherine a également excellée.

Les rôles moins importants de Pierrette, Chonchon et des petites savoyardes ont aussi été bien remplis par Mesdemoiselles Juliette Carignan, M. R. Fortier, E. M. Hivon, Marguerite MacKenzie, Adrienne Fortin, Aline Fleury, Marie-Rose Dumont, Jeanne d'Arc Boisvert et Fernande Lafrenière.

Signalons particulièrement les entr'actes:

"Sylvia", duo concertant, de T. Hack, exécuté avec beaucoup de brio par Mlles Thérèse Biron et Gisèle Piché.

"St-Pierre à la porte du Paradis", charmante saynète rendue à la perfection par deux jolies fillettes, Henriette Fournier et Jacqueline Vincent.

Les applaudissements qu'elles ont reçus étaient largement mérités.

"Le Corbeau et le Renard", récité à l'anglaise par Madeleine Lafrenière a eu les honneurs d'un rappel. Et, au risque de la rendre un peu orgueilleuse nous ne pouvons nous empêcher de dire avec tous ceux qui l'ont entendu: *"Quelle charmante enfant !"*. Ses interpellations à "Mossieu Korbeau !" ne seront pas de sitôt oubliées.

Un joli Duettino: "Hirondelle et Papillon", par Mlles T. Corriveau et J. Hubert, a aussi été reçu avec grande faveur par le nombreux auditoire.

"Symphonie", Valse Burlesque, fut le clou musical de cette représentation et pourrait être donnée avec grand succès sur n'importe quelle grande scène. Nos compliments.

Nous ne pouvons que féliciter les élèves et leur excellente directrice pour ce régal qu'ils nous ont donné.

Notes Locales

PERSONNEL

M. et Mme G. V. Nicol, et Mlles Jeanne et Elisabeth Nicol, accompagnés de Mme Emile Ladouceur, Mlles Baril, M. Châteauvert, A. Touzin, M. Levasseur et MM. J. Gervais, et H. Berthiaume, ces deux derniers de Grand'Mère, sont allés dimanche dernier aux Trois-Rivières où ils ont assisté à la collation des diplômes aux nouvelles gardes-malades de l'Hôpital Normand & Cross. Mlle Germaine Nicol, l'une des graduées est la fille de M. et Mme G. V. Nicol, de cette ville.

M. et Madame Exaudias Lavallée étaient à Shawinigan Falls ces jours derniers.

M. et Madame Jean J. Crête, de Grandes Piles, sont allés à Montréal la semaine dernière.

M. Jack Friendly, autrefois employé chez Charles Winter, a maintenant la gérance de la maison Rennert, au No. 18, 5e Rue, Shawinigan Falls.

Grand'Mère

PERSONNEL

M. le notaire Déziel et Madame Déziel, étaient à Portneuf samedi.

M. Alcide Pérusse, de St-Marc des Carrières, comté de Portneuf, était à Grand'Mère ces jours derniers.

Madame E. Dallaire est allée à Québec vendredi, appelée auprès de sa mère qui a subi une grave opération, à l'Hôpital du Précieux-Sang.

MM. Ephrem Lampron et J. Bernier sont allés aux Trois-Rivières, où ils ont assisté au banquet offert par la cité aux délégués du Congrès des municipalités.

Fête d'Huîtes

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Mercredi soir avait lieu chez les Chevaliers de Colomb, une très belle fête aux huîtres, à laquelle assistait une centaine de membres et d'invités.

On s'est amusé fermement jusqu'à une heure avancée.

Quand l'estomac des convives fut suffisamment restauré, comme c'est l'habitude, il y eut de joyeux et intéressants discours.

Les orateurs furent: MM. John Bourgeois, Grand Chevalier; J. H. Nap. Désaulniers, Fidèle Navigateur; Albert Gigaire, maire; Rév. Emile Trudel, Dr J. R. Hébert, Emile Ladouceur, N.P., M. Lauzon, représentant Victor Talking Machine; M. Perreault, avocat, de Montréal.

La salle était superbement décorée avec des lumières de toutes couleurs, dû au bon goût du Grand Chevalier.

Le chant était sous la direction du Dr A. V. Therrien, habilement secondé par M. Emile Ladouceur et M. Trefflé Ladouceur. Au piano: M. Gauthier.

Plusieurs amis des Trois-Rivières et des alentours participèrent à ces agapes.

En Retraite fermée

Vingt-deux de nos concitoyens ont pris part tout récemment à une retraite fermée chez les RR. PP. Oblats, au Cap-de-la-Madeleine. Ce sont MM. Napoléon Aubry, Alexandre Ayotte, Hubert Ayotte, Josaphat Bédard, Omer Boucher, Ernest Bélanger, Narcisse Bussière, Hercule Brousseau, Origène Champagne, Victor Drolet, Joseph Dubé, Alphée Frigon, Napoléon Gélinas, Georges Guay, Raoul Gélinas, Emile Lajoie, Victor Laferrière, Elzéar Lavergne, Joseph Huard, Arthur Vincent, Uldéric St-Onge et Télesphore Cloutier. A ceux-ci s'étaient joints quelques citoyens d'autres paroisses du diocèse.

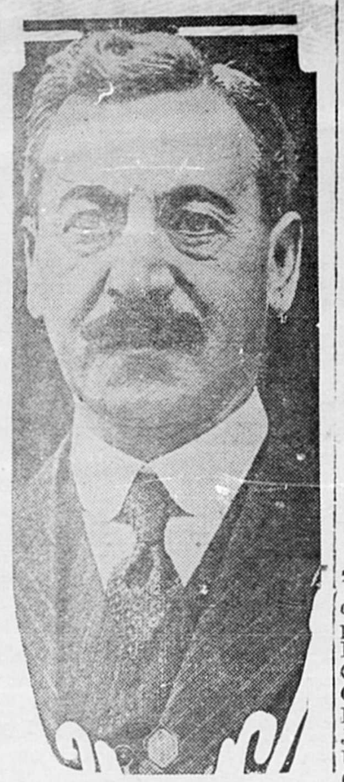
Le Rév. Père Legault a été le prédicateur de la retraite.

M. J. A. Richard, président de la Ligue des Retraitants de Shawinigan; M. l'abbé Léo Paquin, aumônier, et MM. Armand Dumaine et L. A. Leclerc, exprésidents, se sont rendus au Cap-de-la-Madeleine pour assister à la clôture de cette retraite, suivant une coutume établie depuis déjà quelques années.

Sur la Scène de l'Actualité

PLAIDOYER D'UN SOLDAT

Le Général F. P. Crozier, héros fameux de guerre Anglais, photographié à Boston où il fit un discours sur la paix mondiale. Ce personnage distingué visite les Etats-Unis et le Canada plaidant contre la guerre.



LE PROCHAIN VICE-ROI

Sir Herbert Samuel, un des piliers du parti libéral que l'on mentionne comme le prochain vice-roi des Indes, succédant à Lord Irwin. Sir Herbert fut une des figures importantes du gouvernement anglais, pendant la guerre.

MADAME R. J. MANION

Epouse de l'Hon. Dr Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux dans le gouvernement du Canada.

Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixième des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptêmes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisuratée; prenez-en, immédiatement après votre repas, une cuillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucira l'estomac, supprimera la formation de l'acide en excès, empêcherant ainsi l'aigreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisuratée (en poudre ou en pastille — jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 17-18 Nov.
Le grand Ténor Irlandais:
JOHN McCORMACK
— dans —
"SONG O'MY HEART"
(CHANT DE MON COEUR)
supporté par Maureen O'Sullivan, John Garrick, Alice Joyce, J. M. Kerrigan, etc.

La voix qui a fait tressaillir des millions de personnes dans une histoire d'amour et de jeunesse, émaillée de chansons qui vous iront droit au coeur.

Aussi: COMEDIE.
Matinée: Lundi à 2 hrs.
Soirs: 7 et 9 hrs.

MERCREDI-JEUDI: 19-20 Nov.
"THREE FACES EAST"
avec Constance Bennett et Eric Von Stroheim.

Amour ou Devoir ? Est-ce que l'amour de son pays est plus puissant que l'amour d'un homme ? Une belle histoire d'espionnage en temps de guerre.

— Aussi —
COMEDIE, NEWS ET SCENIC.
Matinée: Mercredi à 2 hrs.
Soirs: 7 et 9 hrs.

VENDREDI-SAM: 21-22 Nov.
GRAND PROGRAMME DOUBLE:
"THOROUGHBRED"
avec Pauline Garon, Wesley Barry, Nancy Dover, etc.
Une grande vue de courses.
— Aussi —
"BORROWED WIVES"
avec Rex Lease, Vera Reynolds, Paul Hurst, etc.
Une fine histoire de la vie à deux.
Matinée: Samedi à 2 hrs.
Soirs: 7 et 9 hrs.

Mme J. R. DUGAL
PROFESSEUR DE PIANO
43, 4EME RUE

VOL. XVI — No 20 SHAWINIGAN FALLS, 13 NOVEMBRE 1930 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c la lg.
2e ins., 7c la lg
mesure agate.

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

FAIS BIEN CE QUE TU FAIS

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls. JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.

CHOSES AGRICOLES

SERVICE DE PUBLICITE ET DE PROPAGANDE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
(Agence d'Informations et d'Annonces Limitée, 19 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal)
Tél. HARBOUR 8861

Un Evènement Agricole

L'honorable M. Perreault, représentant le premier-ministre les Honorables Ministre Fédéral et Provincial de l'Agriculture ont prononcé d'importants discours à l'Exposition d'Hiver de Shrebrooke.

L'Exposition agricole qui se tient à Sherbrooke cette semaine, est la première manifestation de cet ordre à avoir lieu durant l'hiver, dans notre province.

Elle a été installée dans la nouvelle et magnifique arena de Sherbrooke, dont la construction, qui vient de se terminer, a coûté la somme de $100.000.

Les directeurs de l'Exposition de Sherbrooke dont le président est Monsieur le Colonel J. H. Blue, dont le Vice-Président est Monsieur J. S. Tétreault et dont le gérant-général est Monsieur le Colonel Sydney E. Francis, n'ont rien négligé pour faire de cette première foire d'hiver un évènement considérable et un succès aussi complet que possible.

De leur côté, les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ont apporté à l'organisation de cette exposition le meilleur de leurs soins et Monsieur S. J. Chagnon, directeur de l'Industrie Animale de la province de Québec, s'y est tout spécialement consacré.

Les efforts conjurés de tous n'auront point été consentis en vain, car l'on peut, d'ores et déjà, prédire à l'Exposition d'hiver de Sherbrooke une éclatante fortune.

Elle aura d'abord celle, assez rare, et qui ne se réalisa point jusqu'à ce jour, de réunir côte à côte les ministres provinciaux et fédéraux, ce qui prouve que la politique est absolument bannie de ces fêtes agricoles.

Les uns et les autres, à l'issue d'un banquet qui a eu lieu à l'Arena hier, 12 novembre, ont prononcé des discours extrêmement importants.

Les ministres de l'agriculture ont tracé devant leur auditoire un programme de relèvement et de développement agricole dans les cantons de l'Est, au moyen de la rationalisation des méthodes de production et de vente, grâce aussi aux bienfaits de la coopération à laquelle est dû l'état d'avancement actuel de l'agriculture de notre province.

Demain, une grande vente aux enchères aura lieu sur le terrain même de l'Exposition. Les exposants pourront y vendre, à de très bons prix, leurs animaux de boucherie.

Durant toute l'exposition, l'Harmonie de Sherbrooke et les instrumentistes du Régiment de Sherbrooke se font entendre à l'intérieur et à l'extérieur de l'Arena.

En résumé, l'exposition d'hiver de Sherbrooke, la première qui se tienne dans notre province, est une importance primordiale, non seulement pour les cultivateurs, mais encore pour tous ceux qui, de loin ou de près, s'intéressent à l'agriculture et à l'élevage.

La devise adoptée par les dirigeants de l'Exposition d'hiver de Sherbrooke est "Tout pour le développement de l'agriculture et de l'élevage dans les cantons de l'Est". On peut dire que c'est là même le programme de l'Exposition et quand on sait quelle importance joue l'agriculture dans notre province où elle est à la base même de toute prospérité, on conçoit aisément que cette manifestation est d'une portée non seulement locale mais nationale et qu'il est de l'intérêt de tous d'y puiser les enseignements qui y seront prodigués.

MONSIEUR J. S. TETREAULT,
Vice-Président de l'Exposition d'hiver de Sherbrooke.

LE COURS D'EAU RICHER

Deux mois de travaux d'égouttement et de creusage à St-Marc, comté de Verchères

QUATRE-VINGTS INTERESSES

L'oeuvre de l'égouttement des terres en vue de leur rendre la fertilité et d'augmenter par le fait même leur valeur, se poursuit toujours activement. Un nouvel excavateur mécanique acheté par le ministère de l'Agriculture et fourni gratuitement avec les services d'un mécanicien, est actuellement en opération sur le cours d'eau Richer, à St-Marc, comté de Verchères. Ce dernier achat porte à cinq le nombre des excavateurs qui sont la propriété du ministère de l'Agriculture et sont prêtés sans aucun loyer aux municipalités qui ont d'importants travaux d'égouttements à faire exécuter.

Ces machines sont en ce moment en service aux endroits suivants:

Ruisseau St-Georges, comté de Montcalm,

Rivière-aux-Chiens, comté de Terrebonne,

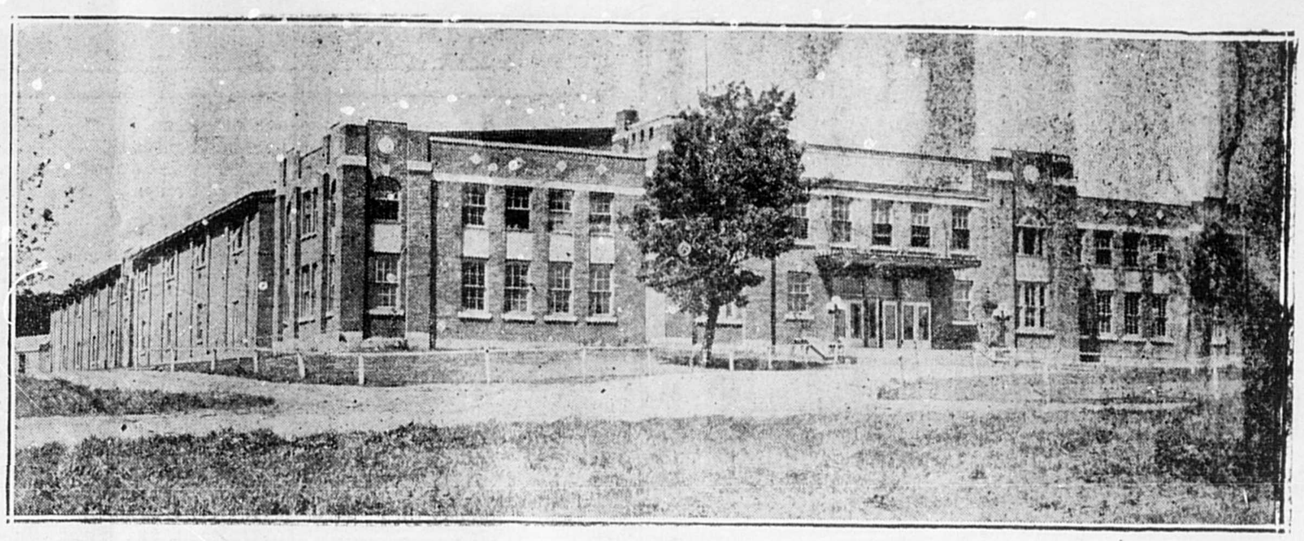
Rivière-Ouell, comté de l'Islet,

Cours d'eau Richer, comté de Verchères,

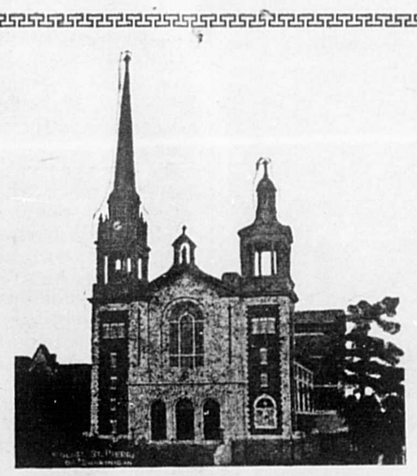
St-Barthélémi, comté de Berthier.

Celle qui travaille présentement sur le cours d'eau Richer, est d'une capacité de trois huitièmes de verge cube, et elle a un creusage considérable à accomplir. Ce cours d'eau coule à travers un terrain plat, dans les concessions 1, 2, 3 et 4, sur une étendue de six milles et demi. Il y a là près de trois mille arpents de terre à drainer, et quatre-vingts cultivateurs bénéficieront de l'amélioration qu'apportera cette entreprise.

Sur toute cette longueur, le cours d'eau Richer sera redressé, creusé et élargi, de manière à ce qu'il ait une largeur de neuf pieds dans le fond, et de douze pieds dans le haut. On calcule que l'excavateur aura au-delà de vingt mille verges cubes de terre à extraire, à raison d'une moyenne de 400 verges par jour. Ceci nécessitera donc un travail de deux mois environ, auquel seront employés plusieurs ouvriers.



Vue extérieure de "L'ARENA DE SHERBROOKE" où à lieu l'exposition d'hiver.



LA NOUVELLE EGLISE ST-PIERRE

Tous les Travaux en Marbre et les Planchers en Terrazzo

DE LA

Nouvelle Eglise St-Pierre

DE SHAWINIGAN

ont été éxécutés par la maison de confiance

The Smith Marble & Cons. Co. Ltd.

207, Van Horne Avenue

MONTRÉAL

Qui a aussi un important contrat pour
LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
A Shawinigan Falls

Mme J. R. DUGAL
PROFESSEUR DE PIANO
43, 4EME RUE

La LAMPE pour travailler~

CUISINE . . . époussetage . . . nettoyage . . . couture . . . repassage . . . vos yeux travaillent constamment! *Ménagez votre vue* . . . évitez les rides, les maux de tête et la fatigue. Eclairez-vous aux Lampes Edison Mazda . . . dont la douce et reposante lumière vous aide à travailler.

E-1209

LAMPES
DEPOLIES A L'INTERIEUR
EDISON MAZDA
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC
P. FERRON, Shawinigan Falls, P.Q.
ELECTRIC SERVICE CORPORATION,
Shawinigan Falls, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Un nouveau service de char-parloir circulera directement de Montréal, G. V., à Grand'Mère et retour tous les jours, dimanche excepté, à partir du 3 Novembre de Montréal et Grand'-Mère.

Départ de Montréal à....	3.30 P.M.
Départ Shawinigan Falls..	8.25 P.M.
Arrive Grand'Mère	8.40 P.M.
Laissera Grand'Mère	8.15 A.M.
Laissera Shawinigan Falls.	8.30 A.M.
Arrive Montréal G. V.	12.25 P.M.

Ce char circulera direct sans aucun changement à Trois-Rivières.

J. H. LADOUCEUR, Agent.

CHAQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

Les radios sont de plus en plus perfectionnés—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

Un minutieux mélange de tabacs de choix lui donne un arome plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

25c pour 20

cigarettes
Master Mason

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.

Une *Dow* ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK — Brasserie Dow, Montréal

Conseil National Canadien d'Industrie Laitière

LE LAIT POUR LA SANTE ET LA BEAUTE

Esther Ralston, l'actrice bien connue du cinéma, qui s'est déjà présentée en personne sur la scène de divers théâtres par tout pays, chantant et dansant plusieurs fois par jour, exige un verre de lait avant chaque représentation dans chacune des villes qu'elle visite.

"Depuis ma toute petite enfance", déclare mademoiselle Ralston, "ma principale nourriture a été composée de fruits, légumes, noix et *lait* frais. Le lait surtout maintient la fraîcheur de mon teint et son apparence de santé, et de temps en temps je me lave le visage avec du lait sur. Dans la vie active du cinéma et de la scène, je me suis aperçue que le lait pur a pour effet de calmer les nerfs surexcités, et j'en bois une grande quantité chaque jour de préférence au café, au thé ou à d'autres stimulants".

Plus intéressante, peut-être, au point de vue de millions de jeunes femmes, est la déclaration de mademoiselle Ralston, qu'elle constate qu'un verre de lait pris de temps en temps pendant la journée est très rafraîchissant et fortifient et "pas du tout engraissant".

Cette déclaration reçoit l'appui de deux autres femmes — Flora Rose, directrice, et Mary Henry, professeur d'alimentation, New York State College of Home Economics, Université Cornell — comme suit:

"Le lait est calomnié par plusieurs personnes qui prétendent que c'est un aliment qui porte à l'embonpoint, et par conséquent on s'en prive strictement..... Un régime "engraisse" ou "fait maigrir" selon le nombre de calories consommés en égard à la dépense totale d'énergie du corps..... un verre de lait n'ajoute pas au totale de calories plus que, ou même autant qu'une portion d'une vingtaine d'autres aliments acceptés volontiers par des personnes astreintes à un régime destiné à diminuer leur poids. C'est parce que le lait contient des éléments de haute valeur outre que et en même temps que ses calories, et supplée des substances difficiles à obtenir d'autres aliments, qu'une partie des calories totaux de chaque régime devrait provenir du lait".

Sangfroid et Vigilance

La France a évacué la Rhénanie cinq années avant la date fixée par le traité de Versailles: à ce geste conciliant, les nationalistes allemands ont répondu immédiatement par les scènes de violence et de pillage dont les Rhénans, jugés trop francophiles, ont été victimes.

Quelque temps après, l'Allemagne a été appelée à renouveler son Reichstag: le Parti raciste, — dont l'Evêque de Mayence soulignait récemment que, sur des points essentiels, la doctrine est en contradiction avec la doctrine catholique, — est sorti vainqueur des urnes avec 107 élus, au lieu des 12 qu'il comptait dans la précédente assemblée.

Et comme pour souligner encore la recrudescence du mouvement nationaliste en Allemagne, 120,000 "Casques d'acier" viennent de defiler militairement, en uniforme et avec leurs armes, à Coblence, devant leurs chefs, parmi lesquels on remarquait plusieurs fils de l'ex-empereur.

En présence de ces manifestations diverses, mais hélas très nettement concordantes, et dont la signification ne saurait échapper à nul observateur, la France garde parfaitement son sangfroid: elle n'exagère certes pas le péril que représentent ces évènements, mais elle ne le méconnait pas non plus. On ne peut lui reprocher, par conséquent, suivant le mot de M. Herriot, de rester "vigilante".

Or, c'est le moment même où se produisent ces manifestations, que certains, jusqu'en Allemagne, choisissent pour reprocher, une fois de plus, à la France, de n'avoir pas fait tout ce qui dépendait d'elle en vue de hâter l'oeuvre du désarmement.

Qui ne comprendrait l'émouvante riposte de M. Briand à Genève: "Je ne peux pas oublier que, pendant que tombaient récemment de mes lèvres des paroles de concorde et de collaboration, des clameurs sortaient des urnes et nous apportaient en réponse, des cris de haîne et de mort".

M. Briand s'efforcait-il de justifier par là son pays de n'avoir pas fait davantage pour le désarmement ? Non, certes, car il pouvait établir, dans le même discours, par des chiffres indiscutables, que la France est justement l'un des pays qui ont fait le plus. Elle comptait 810,000 soldats avant la guerre; elle en compte aujourd'hui 556,000. Elle avait, avant la guerre, le service militaire de trois ans; elle l'a réduit successivement, depuis la guerre à deux ans, puis à vingt mois, puis à dix-huit mois, puis à un an. Ajoutons que, chez elle on n'assiste point à des parades, où peuvent défiler 120,000 soldats volontaires, qui ne font pas officiellement partie de l'armée régulière.

La France s'est donc déjà nettement engagée dans la voie du désarmement. Mais serait-elle résolue, désormais à s'en tenir là ?

En aucune manière. De grand coeur, elle ira plus avant, si, d'une part les garanties de sécurité pour tous les peuples sont augmentées, et si, de l'autre, tous les peuples marchent comme elle, du même pas, vers une réduction générale des armements.

Ces garanties supplémentaires de sécurité, elle les attend d'une généralisation des institutions d'arbitrage international obligatoire, appuyée, le cas échéant, sur des sanctions précises. Dès 1924, d'ailleurs, elle avait donné, à cet égard, la preuve de son entière bonne foi, en adhérant au protocole de Genève, qui lui donnait toute satisfaction. Malheureusement, ce protocole, elle fut seule à le ratifier.

En l'état actuel des choses, alors que les institutions internationales, pour intéressantes et pleines de promesses qu'elles soient, sont encore fragiles et incomplètes; alors que se multiplient, dans d'autres nations, les signes non équivoques d'un réveil des nationalismes plus ou moins belliqueux, ce n'est pas seulement le droit, mais c'est le devoir de la France de rester vigilante.

Ainsi, en effet, elle ne défend pas seulement sa propre cause. Elle sert la cause de la paix elle-même.

L'Emploi de Pommes de terre à la place de Blé-d'Inde dans la pâtée des poules pondeuses

(Notes des fermes expérimentales)

La Station expérimentale de Fredericton a conduit des expériences en ces dernières années pour voir quelle peut être la valeur des pommes de terre employées à la place du blé d'Inde. Ces recherches, commencées en 1926, couvraient tous les ans la période allant du 1er décembre au 31 mai. Chaque parquet contenait 15 poulettes Rock Barrées au commencement de l'expérience et aucun de ces oiseaux n'a été remplacé pendant la période.

Le groupe 1 recevait une ration régulière de grain à litière de la composition suivante: 200 livres de maïs concassé, 200 livres de blé, 100 livres d'avoine et une pâtée donnée dans la trémie composée de 100 livres de son de blé, 100 livres de recoupes ou gru blanc, 100 livres de farine de maïs, 100 livres d'avoine broyée, 20 livres de poudre d'os, 4 livres de sol, 5 livres de charbon de bois. On fournissait également du gravier, des coquilles d'huître. de la verdure, du lait écrémé et de l'eau.

Le groupe 2 recevait le même mélange de grain à litière que le groupe 1, mais au lieu de recevoir une pâtée sèche comme le groupe 1, il recevait deux fois par jour une pâtée molle composée de 100 livres de recoupes de blé ou gru blanc, 100 livres de son de blé, 100 livres d'avoine broyée, 15 livres de poudre d'os, 3 livres de sel et 5 livres de charbon de bois mélangé avec des pommes de terre bouillies. Les proportions données étaient deux parties de pommes de terre poids cru pour une partie de pâtée. On fournissait également du gravier, des coquilles d'huître, du lait écrémé, de la verdure et de l'eau.

Lorsque les pommes de terre remplaçaient le blé d'Inde dans la pâtée, la production moyenne pendant une période de quatre ans a été de 89.65 contre 84.13 pour le maïs. Ceci semble indiquer que les pommes de terre sont un aliment utile pour la ponte, mais elles exigent un peu plus de travail que le blé d'Inde. Par contre les résultats de l'éclosion n'ont pas été tout-à-fait aussi satisfaisants. La fécondité des oeufs était plus élevée lorsque les pommes de terre remplaçaient le maïs, mais ils avaient une meilleure capacité d'éclosion lorsqu'on se servait de maïs au lieu de pommes de terre.

C. F. BAILEY. Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Fredericton, N.B.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

LAIT ST.CHARLES

Borden NON SUCRÉ

Lait de campagne, pur, riche, rien autre. Emballage commode. Améliore vos mets

Demandez le Livre de Recettes, Gratis, à La Cie Borden Limitée, 140 St-Paul Ouest, Montréal.

743F

Le commandant du "Goeben"

L'amiral Richard Ackermann qui fut le commandant du "Goeben", vient de mourir à Berlin. Ce seul nom du "Goeben", qui sut échapper aux poursuites des flottes anglaises et françaises de la Méditerranée, évoque une des pages les plus tragiques du début de la geurre de 1914. On peut dire que l'histoire des marins ne fournit pas d'exemple d'un navire isolé qui ait joué un rôle aussi important. Son arrivée dans les Dardanelles, scellant définitivement l'alliance germano-turque conclue le 2 août 1914, fut un évènement décisif qui poussa le Turquie à entrer en guerre, rompit la liaison entre la Russie et ses alliés et entraîna de ce fait des conséquences incalculables. On reprocha à l'amiral Boué de Lapeyrète d'avoir laissé échapper ce croisseur puissant. Et voici ce qu'il répondit devant la commission d'enquête qui l'interrogeait: "Le Goeben" avait dix canons de 22 d'une portée de 15 kilomètres, une vitesse de 28 noeuds, il pouvait accepter le combat ou s'y dérober. Il était "maître de la mer". Pourquoi n'ai-je pas poursuivi l'ennemi ? Parce que je ne le pouvais pas. J'aurais été un chasseur malheureux courant après un lièvre et qui se fatiguerait inutilement.....".

Il sait choisir . . . son coup !

Bon oeil, mais surtout bon jugement !.... C'est à cela que Baptiste doit ses victoires au pool ! .... Et c'est ce jugement toujours sûr qui lui fait choisir le Gin Canadien Croix d'Or comme sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	-	40 onces	$3.65
Moyen:	-	26 onces	$2.55
Petit:	-	10 onces	$1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué. — Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. BARIBEAULT
B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e Rue, - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents, Maladie, Auto.
52, RUE TAMARAC,
Tél. 988 - Rés. 797

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.
SYNDIC AUTORISE
Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.
Auditions, expertise, élaboration de système de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.
BUREAU:
103, Notre-Dame, - Trois-Rivières.
Tél. 1522 — Boîte Postale 515

Berlinguet & Morrissette
INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES
F. X. THOS. BERLINGUET, ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.
ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.
Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. B. GINGRAS
REPRESENTANT
SUN LIFE ASS. OF CANADA
La plus puissante compagnie d'assurance sur la vie.
BUREAU:
62, Rue St-Pierre, Grand'Mère.
Tél. 407

Autobus
Carrier & Frère, Ltée.

DEPART DE SHAWINIGAN POUR TROIS-RIVIERES

8.00 A.M.	Tous les jours.	
9.00 A.M.	"	"
12.30 P.M.	"	"
1.45 P.M.	"	"
4.45 P.M.	"	"
7.30 P.M.	"	"
9.30 P.M.	Dimanche seulement	
11.00 P.M.	Dimanche seulement.	

DEPART DE SHAWINIGAN POUR GRAND'MERE

6.40 A.M.	Tous les jours,	sauf dimanche
10.00 A.M.	Tous les jours.	
12.30 P.M.	"	"
2.00 P.M.	"	"
4.15 P.M.	"	"
5.15 P.M.	"	"
6.15 P.M.	"	"
8.00 P.M.	"	"
9.45 P.M.	le dimanche seulement	
10.30 P.M.	tous les jours,	sauf dimanche
11.00 P.M.	le dimanche seulement.	
10.00 A.M.	tous les jours pour Ste-Thècle	
5.15 P.M.	tous les jours pour Hervey Jct.	

AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour représenter, dans cette localité, un manufacturier bien établi qui offre un produit présentant de belles perspectives de vente.

Case Postale 296, Station B., Montréal.

GRATIS

BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JONCTION, QUE

MEDECINS

Le Dr. W. LACROIX
Bureau au No. 124, rue Champlain, en face du Presbytère, bloc Lavergne.
ST-MARC DE SHAWINIGAN.
Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
Tel. 381 - 72, Rue Champlain.
Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau: 9 A.M. à 5 P.M.
SOIRS:
7 à 8 heures.
Bureau fermé les Mardis, Jeudis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 — Heures de Bureau: 9 A.M. à 6 P.M.
SOIRS:
Par appointement entre 7 et 8
Bureau:
Coin 4e et Rue des Cèdres
SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL — TEL. 1425
TROIS-RIVIERES.
Dr. ROCH HEBERT
Spécialiste:
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre. p.m. à 5 hrs. p.m. — Tél. 14

AVOCATS

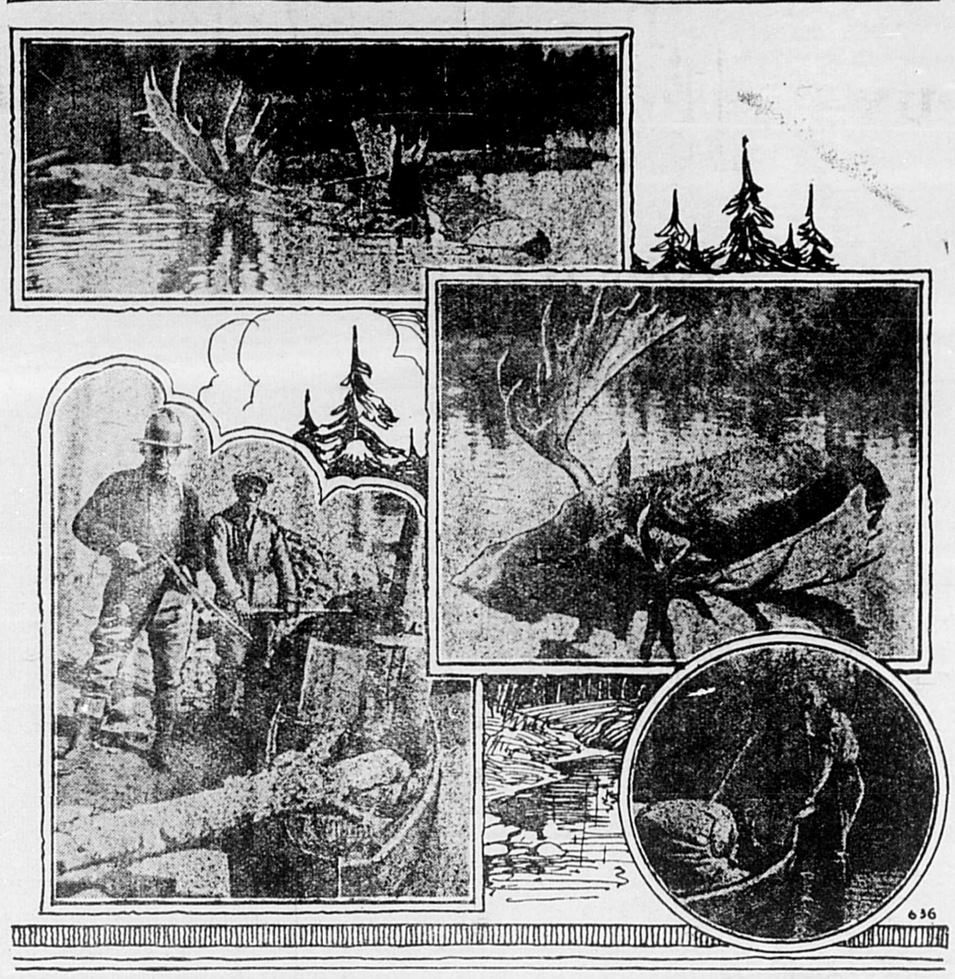
Téléphone Bell 930 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C.R.
Philippe Bigué, C.R.
Geo. Gouin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.
Bureau, Bigué, Gouin & Girard
AVOCATS
Power Building
LES TROIS-RIVIERES.

DESILETS & ASSELIN
101, Quatrième Rue
SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Champlain
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.
AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales,
NOTAIRE PUBLIC
Edifice "Banque Can. Nationale"
18, rue Rideau, - Ottawa, Ont.

Tél. Pla. 2881
ROSAIRE LEPROHON
COMPTABLE
Syndic de Faillite
MONTREAL.

Chasse fructueuse dans les Laurentides



NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux nemrods de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. C. Iler. Le panache du rois de nos forêts, que l'on voit gisant inerte dans la rivière, a une envergure de 56½ pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-des-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région; poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyprès, ils se mirent à l'affût et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyprès. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'orignal jusqu'à leur camp. Les photographies ci-dessus reproduites font voir de près l'orignal remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il appert que l'orignal n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

Sécurité, puis désarmement

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que les colonnes fondamentales de l'édifice de la paix doivent être la sécurité, l'arbitrage et le désarmement.

Mais tandis que les Français disent: "Sécurité d'abord, puis désarmement", d'autres affirment: "Non, désarmement d'abord, et la sécurité sera, du même coup, assurée".

Il nous semble difficile de ne pas admettre que la formule française soit la seule qui présente, pour la paix, de sérieuses garanties.

A l'heure actuelle, le rôle des armées nationales, pour les pays qui ne poursuivent aucun dessein agressif, n'est-il pas de les défendre, le cas échéant, contre toute menace extérieure ? Dès lors, il est logique que, si l'on réduit considérablement ces armées, on les remplace par d'autres garanties.

Mais, par ailleurs, c'est une erreur de croire qu'il suffise de désarmer les nations pour que le monde vive en sécurité.

Certes, des armements considérables sont toujours dangereux. Ils peuvent être comparés aux barils de poudre entre lesquels il serait imprudent de se se promener en faisant craquer des allumettes. Une étincelle, en effet, peut provoquer l'explosion, et, dans le monde diplomatique, l'étincelle peut n'être qu'un minuscule incident.

Mais il reste que, même militairement désarmées, les nations pourraient encore se menacer, et même se faire la guerre. Est-il donc indispensable d'avoir des fusils et des canons pour se battre ? L'histoire répond par la négative. Quand on se représente, d'ailleurs, ce que serait une guerre de l'avenir, où l'aviation et la chimie joueraient probablement un rôle important et décisif, on ne se convainc que trop facilement, hélas ! que des nations même désarmées peuvent se faire la guerre, — une guerre plus atroce que celle de 1914-1918.

Donc, à n'en pas douter, ce qu'il faut organiser d'abord, c'est la sécurité. Le désarmement doit, certes venir ensuite, mais il ne peut venir qu'ensuite.

Or, il y a encore beaucoup à faire pour que la sécurité internationale soit garantie. On a commencé à s'engager dans les voies de l'arbitrage international, mais il s'en faut qu'on ait atteint le but. Quel est-il ? Le règlement obligatoire, par l'arbitrage, de tous les différents internationaux quels qu'ils soient.

Et lors même l'on aura atteint le but, pourrons-nous considérer que la sécurité est suffisamment garantie ? Non, il faudra que des sanctions nettes soient prévues, pour appuyer, s'il est nécessaire, les décisions arbitrales.

Nous souhaitons que, contre ces décisions, nul ne s'insurge jamais. Mais, à la vérité, nous croyons qu'il faut compter avec les passions humaines, qui sont aussi celles des Etats, et se garantir, par conséquent, contre les excès auxquels les plus mauvaises de ces passions peuvent donner naissance.

Le jour où l'arbitrage international obligatoire, appuye sur des sanctions précises, sera organisé, ce jour-là la sécurité aura reçu des garanties telles que les nations pourront et devront largement réduire leurs armements.

Et la France, qu'on en soit bien sûr, sera la première à s'en féliciter.

La Moison de Bavière

Alors que l'Allemagne retentit encore du bruit des luttes électorales et que les vingt-quatre partis politiques qui ont brigué les suffrages des électeurs emplissent encore du bruit de leurs rivalités le territoire du Reich, nous parvient la nouvelle de la mort, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, du field-maréchal prince Léopold de Bovière, survenu récemment à Munich.

Par une coïncidence frappante, signalons que ce décès advint, presque jour pour jour, à la date anniversaire du quinzième jubilé de la Maison de Bavière. Ce fut, en effet, sous le règne de l'empereur Frédéric Barberousse que le comte-palatin Otto VI de Wittelsbach devint, en l'an 1180, souverain du duché de Bavière.

Le prince Léopold, qui vient de mourir, était le second fils du prince régent de Bavière; il avait épousé en 1872 l'archiduchesse Gisèle d'Autriche, fille de l'empereur François - Joseph, dont il eut quatre enfants.

Avec lui disparaît une des figures les plus marquantes de la grande guerre en Allemagne.

Entré fort jeune dans la carrière militaire, il reçut le baptême du feu en 1866, comme officier d'artillerie.

En 1870, il était commandant de batterie devant Sedan et prit part à la campagne de la Loire.

En 1887, il commandait à Munich le 1er corps d'armée bavarois; nommé field-maréchal de l'armée allemande en 1905, il occupait depuis 1892 le poste d'inspecteur général du 4e corps d'armée, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1913.

Quand survint la grande guerre, il devint commandant en chef des armées allemandes de l'Est et occupa avec ses troupes la ville de Varsovie, en1915.

Le prince Léopold qui entretenait des relations d'amitié avec le *maréchal-président von* Hindenburg, vivait à Munich depuis la paix. Il laisse deux fils et deux filles.

Le prince Georges, né en 1880, qui prit part à la guerre en qualité de colonel et fit, en 1918, annuler son union avec l'archiduchesse Isabelle d'Autriche pour entreprendre des études théologiques chez les Jésuites d'Innsbruck et se faire ordonner prêtre en 1921. Aujourd'hui, le prince Georges occupe, à Rome, les fonctions de protonotaire apostolique.

Son second fils, le prince Conrad, actuellement commandant dans l'armée allemande, épousa en 1921 la princesse Bona de Savoie-Gênes. Quant aux princesses Elisabeth et Augusta, elles épousèrent, l'une de comte von Seefried et vit à Vienne, et l'autre l'archiduc Joseph et réside à Budapest.

Une *Dow* ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK — Brasserie Dow, Montréal

La valeur de votre assurance-vie ne diminue jamais. Bien au contraire, elle augmente constamment.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE

Succursale de Trois Rivières: 19A Rue Desforges
LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial — H. L. O'DONOUGHUE, Gérant, Division de Trois Rivières

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les Pilules Dodd pour le Rein

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETORS

L'Industrie de la Bière au Canada

Voici les statistiques importantes sur la fabrication et consommation de la bière et du "porter" au Canada:

Nombre de brasseries, 78; fabrication de bière et porter, 62,-087,170 gallons; exportation de bière et porter, 247,987 gallons; consommation domestique, 60,-256,866 gallons; moyenne par tête, 6 gallons; mise en barils, 15,445,401 gallons; mise en bouteilles, 44,016,892 gallons; valeur totale de la consommation, $60,240,076.

La fabrication de la bière a constamment augmenté depuis 1918. Il y a neuf ans le Canada exportait 298,090 gallons de bière, quantité qui a graduellement augmenté jusqu'en 1926, alors qu'elle atteignit 4,259,085 gallons.

Ensuite l'exportation a diminuée chaque année, étant de 2,-078,291 gallons l'année dernière, soit la plus basse enregistrée depuis sept ans.

Le Canada possède 78 brasseries, avec un capital de $30,390,-147 et une personnel de 4,839. Ce dernier était de 5,003 l'année précédente. Le personnel a donc diminué pendant que la fabrication augmentait.

"MALHEUR! J'AI OUBLIÉ"

L'après-midi s'avançait rapidement quand soudain il se rappela — leur anniversaire de mariage demain et il avait négligé de s'informer au sujet de cette paire de martres de roche. Si seulement Marie était à la maison, au lieu d'être à l'académie à cent milles de distance.

Ses yeux rencontrèrent le téléphone — une heureuse inspiration. Deux minutes plus tard — pendant qu'il tenait la ligne — la voix de Marie lui arriva. Certainement elle savait quelle fourrure maman désirait. De plus elle lui dit où aller l'acheter.

Le téléphone est toujours commode et souvent c'est un précieux auxiliaire. Les appels extérieurs sont rapides, sûrs et peu coûteux. Et ils sont maintenant aussi faciles à placer qu'un appel local.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

"c'est L'HEURE de la Frontenac"

Frontenac Export Ale

E3

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

Pensez à l'Avenir . . .

Maintenant la VIE ous sourit.

Jeunesse et santé, argent facilement gagné et librement dépensé—tout cela vous appartient *maintenant.*

Un jour viendra où la vie cessera de vous sourire.

Votre vieillesse sera-t-elle heureuse et paisible?

Êtes-vous sûr d'avoir *alors* toutes vos aises et un peu de luxe?

Oui—si vous PENSEZ A L'AVENIR ET SI VOUS LE PRÉPAREZ.

Si vous placez dans la Police de la Sun Life qui vous convient le mieux une petite somme qui *maintenant* vous manquera à peine, vous en retirerez des avantages énormes au moment où vous ne pourrez plus gagner votre vie. Et, en attendant, ceux qui vous sont chers seront bien protégés.

Parlez de vos problèmes d'assurance à un Représentant de la Sun Life.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

La Crise Economique

Ses Causes et ses Remèdes

— X —

Pour établir la valeur du féminisme, il faudrait donc remonter plus haut que l'argument contestable, du moins tel qu'on l'a présenté jusqu'ici, de la supériorité d'un sexe sur l'autre, du point de vue purement naturel et rationnel. A notre humble avis, c'est ici la méprise la plus grave qu'ont commise certains catholiques dans l'étude de ce problème. Il aurait fallu,comme dans bien d'autres questions, distinguer soigneusement entre droit naturel et droit positif divin. Car il reste bien certains, pour tous les catholiques, que la Révélation fournit, sur certaines extensions du féminisme, des arguments, dont les adversaires du féminisme intégral auraient pu tirer un parti assez avantageux.

Malheureusement, cédant inconsciemment à la tendance purement rationaliste du dix-neuvième siècle, plus d'un de nos sociologues ont ignoré cette source de lumière et ont invoqué à tort le droit naturel qui ne disait pas grand'chose sur toutes les précisions requises par l'évolution des institutions et des moeurs, quand il ne disait pas exactement le contraire. Une fois de plus se justifiait la pensée profonde des vieux scholastiques: la philosophie, qui n'utilise que les lumières de la raison naturelle, reste servante de la théologie et de la Révélation qui la complètent. Et c'est ainsi que la création de l'homme antérieure à celle de la femme, la condamnation, après la chute originelle, de celle-ci à une perpétuelle sujétion à l'égard de son mari, puis, sous l'Ancien comme sous le Nouveau Testament, la restriction exclusive des fonctions sacerdotales au sexe masculin, avec bien d'autres faits ouvraient aux adversaires du féminisme universel et égalitaire tout un arsenal d'arguments pour réfuter les exagérations et les erreurs du système, basé uniquement sur le rationalisme.

Car c'était bien là le travail vraiment profitable à accomplir pour tous nos sociologues que d'étudier la question à son mérite, dans une étude scientifique et philosophique, plutôt que de recourir aux lieux communs d'une rhétorique sophistique qui ne persuade, sans les convaincre, que les badauds et les partisans de l'intérêt immédiat momentanément favorisé par une opinion.

Il y a déjà belle lurette que saint Thomas d'Aquin rappelait que toute erreur ne se soutient dans l'existence que par la part de vérité qu'elle renferme, et que c'est précisément la contribution du philosophe et du théologien consciencieux au bien social et à la vraie prospérité de la nation qui le nourrit que de creuser, en son cabinet d'étude, ces problèmes pour en donner la solution à ses frères qui sont absorbés par la préoccupation de s'assurer leur pain quotidien, même et surtout lorsque ces conclusions contredisent les aspirations trop utilitoires ou trop matérialistes du monde où il vit. Et il nous semble que c'est tout le travail qui reste encore à faire sur le féminisme comme sur plus d'un autre problème moderne. Sauf toujours le rspect dû à une décision contraire de l'autorité compétente, nous permettra-t-on d'en esquisser les grandes lignes à la lumière de ce qui nous paraît être la saine tradition catholique, dont saint Thomas d'Aquin a été proclamé par les derniers Papes le représentant le plus authentique ? C'est encore lui qui affirmait l'universelle utilité de la métaphysique; et, dès ici, nous demandons pardon au lecteur de prétendre la conduire à ces hauteurs qui seules nous permettront le coup d'oeil d'ensemble nécessaire à l'intelligence de ce problème concret du féminisme industriel.

* * *

Il faut remonter en effet, jusqu'à la saine motion du droit et de ses sources puis distinguer soigneusement les divisions fondamentales du droit naturel et du droit juridique, pour tenir ensuite compte de leurs propriétés respectives. Car n'est-ce pas précisément pour avoir oublié que le droit naturel est l'apanage dans certains milieux instinctivement anti-féministes, à condamner, au nom de ce même droit naturel, tout féminisme sans distinction, et à cette position ridicule qui ravale la dignité féminine presque au-dessous de la nature humaine ?

Mais si la personnalité fonde le droit naturel, s'en suit-il que tous les indvidus aient les mêmes droits positifs et juridiques ? C'est précisément ici, à notre humble opinion, qu'on s'est mépris. Si tous les individus humains ont les mêmes droits naturels, il ne faut pas oublier que ceux-ci se complètent, se précisent par les droits juridiques et positifs, qui, eux, dérivant de la conception politique et sociale d'une nation et, en dernière analyse, de la contribution de chaque individu, directement ou par l'intermédiaire des groupes dont il fait partie, à la prospérité générale de la nation. Or, depuis la Renaissance, la Réforme et la Révolution française, la tendance universelle a été de désagréger l'Etat, jusque-là basé sur l'organisation des groupes familiaux et professionnels, et le constituer sur le principe démocratique individualiste.

Il y avait là exagération qui contredisait la tendance humaine et le droit naturel à l'association privée ou publique. Et il nous semble qu'il n'eût pas été si difficile, après tout, de trouver la formule raisonnable qui eût concilié l'inclination sociale avec le régime individualiste. Encore une fois, la doctrine catholique suggérait l'application aux autres groupes de la société civile des principes qui président à la constitution de la famille et de ses dépendances: société domestique et professionnelle. Les anti-féministes à tout crin auraient alors été obligés de mettre quelques sourdines à leur affirmation par trop générale: "la femme est faite pour le foyer, pour procréer et élever des anfants". C'est leur deuxième argument irréfutable, à leur dire, mais qui ne supporte pas une critique tant soit peu approfondie.

La doctrine catholique a depuis longtemps établi la supériorité du célibat, orné des vertus connexes, bien entendu, sur la vie matrimoniale, tout en reconnaissant que ce dernier groupe sera de toujours le plus nombreux, sur notre terre, domaine des sociétés imparfaites. Mais il reste que, du point de vue droit naturel, le choix de la vie conjugale ou du célibat reste un droit strict pour chacun, et pas plus obligatoire pour les femmes que pour les hommes. Mais il y a plus: c'est que pour l'entrée dans la vie conjugale, et jusqu'à la célébration du mariage, l'Eglise considère les deux époux sur un pied d'égalité. Les conditions psychologiques de liberté, etc., doivent être les mêmes. Et une fois le mariage contracté, tout en reconnaissant l'autorité de droit divin du mari, elle place encore les deux époux sur un pied d'égalité au point de vue de leurs devoirs réciproques. Elle n'est jamais allée aussi loin que notre code civil dans la proclamation de la suprématie méritale. Et tout cela cadre bien avec les notions que nous rappelions plus haut. La personne humaine est foncièrement la même dans tous les individus qui la réalisent, cependant avec des différences accidentelles dont les classements sociaux doivent tenir compte. Mais précisément parce que ces différences relèvent de l'héridité, de l'éducation, d'une foule de circonstance de temps et de lieu, tout cela est règlementé et précisé par le droit positif, non par le droit naturel. Même la vie familiale, qui répond pourtant à une inclination foncière de notre nature, reste soumise à la libre détermination d'un contrat, antérieurement auquel les deux parties sont égales, bien que l'une doive se subordonner dans une certaine mesure à l'autre, chargée du bien commun de la nouvelle communauté.

* * *

Les anti-féministes cèdent donc déjà du terrain au féministes dans le domaine de la vie familiale. Il en serait de même dans les relations de maîtres à serviteurs, de patrons à employés. On chercherait en vain, dans la doctrine catholique authentique, une autorité qui confirme le préjugé libéral qui ne reconnaît que des droits aux supérieurs, tandis qu'il concentre tous les devoirs sur les épaules des sujets. Bien au contraire, Léon XIII et ses successeurs ont multiplié les déclarations qui proclament l'obligation de respecter la personne humaine, partout où elle se rencontre.

Mais, tout en concédant que dans un organisme social parfait le mari, à titre de chef de sa famille, doit être le représentant de tous les membres dont il a la charge, il reste qu'il n'est pas impossible, dans un régime démocratique basé sur l'individualisme, que tous les individus d'un groupe aient droit égal à leur chef de groupe, vis-à-vis d'une autorité supérieure à ce groupe. Et c'est ce qui est arrivé pour tous les autres membres de la famille, les femmes exceptées, sans aucune protestation de la part des partisans du droit naturel. Sans autre quilification, les fils, dès qu'ils ont atteint vingt-et-un ans, ont le droit d'aller aux urnes annihiler le vote de leurs pères. C'est l'absurdité, nous répond-on, du suffrage universel masculin, qu'il faudrait bien éviter de compliquer de l'absurdité du suffrage universel féminin. Nous répondons qu'il faut éviter l'une et l'autre absurdité. Mais nous nous refusons à admettre que le critère fondé sur la différence des sexes assez objectif pour justifier le vote en bloc des uns et l'ostracisme des autres. Entre les deux extrêmes, il nous semble qu'il y a place pour un régime qui accordera le droit de vote et les autres droits civils aux femmes comme aux hommes, dans la mesure où les unes comme les autres seront jugées capables de s'intéresser à la partie des affaires publiques qui les regarde directement. Et, pour ne citer qu'un fait, c'est ainsi qu'en Belgique, où les évêques, sous la direction du cardinal Mercier, qui avait consulté Rome, au préalable, ont organisé le suffrage féminin, tandis que la constitution belge amendée reconnaissait un vote spécial aux chefs de familles.

Mais faut-il alors conclure qu'il faille chez nous organiser immédiatement le droit de vote des femmes? C'est une autre question d'application concrète des principes. Nous croyons qu'il serait imprudent de le faire immédiatement, sans autre préparation. Le résultat le plus net serait d'accroître les votes inintelligents, bleus ou rouges. Comme le notait le R. P. Forest, dans un article de la "Revue Dominicaine", il faudrait se mettre dès à présent à la besogne d'éducation préparatoire de la femme à la vie publique, tout en corrigeant le régime qui tend de plus en plus à l'éloigner de son foyer. Malheureusement, on continue à brailler contre le féminisme, avec des arguments boiteux, cependant que celui-ci se développe, et l'on ne fait rien, ou à peu près, pour en tirer quelque avantage social.

D'ailleurs, la question de la femme mariée mise à part, il reste toute la catégorie des célibataires volontaires ou obligées. Et nous aimerions à savoir quel principe empêche nos instutrices, nos directrices de grands établissements financiers ou industriels de pouvoir dire leur mot dans les affaires qui les intéressent, uniquement parce qu'elles sont femmes, alors que les hommes célibataires, comme notre premier ministre et son adversaire, célibataires tous deux, ont autorité pour diriger tout le pays, même malgré les hommes mariés?

En résumé, l'obligation du mariage n'est pas plus impérieuse pour la femme que pour l'homme. Si elle entre volontairement en ménage, il est bien entendu qu'elle n'aura pas le droit de laisser ses devoirs d'état pour s'occuper d'autre chose. Mais si, ceux-ci une fois accomplis, elle peut rendre quelque service social, en dehors de son foyer, pourquoi ne pourrait-elle pas employer ainsi ses loisirs, au lieu d'aller les passer au cinéma ou ailleurs? Mais précisément c'est la désorganisation de notre régime industriel et économique moderne qui pose la question du féminisme, politique ou industriel, dans toute son acuité, pour la femme mariée comme pour la célibataire. Et le malheur, c'est que les mêmes sociologues qui rejettent tout féminisme, en principe, approuvent le régime qui le rend nécessaire.

Nous y reviendrons la prochaine fois.

LUCIUS.

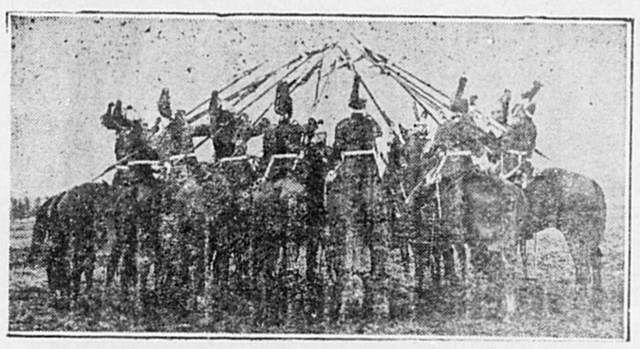
Pas en train!

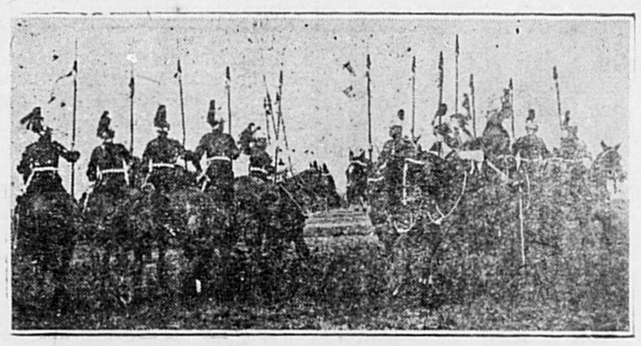
Une *Dow* Stout

vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL

M. LE COLONEL J. H. BLUE,
Président de l'Exposition d'hiver de Sherbrooke.





Les "ROYAL CANADIAN DRAGOONS", de Saint-Jean, qui participent à l'Exposition d'hiver de Sherbrooke.

MONSIEUR LE COLONEL SYDNEY E. FRANCIS, Directeur-général de l'Exposition d'hiver de Sherbrooke.

duire leurs juments à des étalons aptes à régénérer le sang de leurs descendants et à leur donner des poulains vigoureux, qu'ils vendront à de meilleurs prix ou qu'ils pourront, s'ils les gardent dans leur ferme, utiliser avec plus d'efficacité.

Autrefois deux inspections étaient faites annuellement: l'une au printemps, par les inspecteurs du comité de surveillance des étalons en vue de l'émission des permis de monte, et l'autre, un peu plus tard, par un inspecteur de la Division de l'Industrie Animale Fédérale et un autre du ministère de l'Agriculture de Québec, en vue de l'Aide Fédérale-Provinciale à l'amélioration de l'espèce chevaline. Actuellement, pour assurer un contrôle plus uniforme et épargner aux propriétaires le trouble de conduire à deux reprises dans l'année leurs étalons aux lieux désignés dans chaque comté pour l'inspection, une seule visite est faite conjointement par un inspecteur provincial et un inspecteur fédéral, et les rapports qu'ils émettent servent à la fois pour l'obtention des permis de monte et des octrois de l'Aide Fédérale-Provinciale.

Auparavant les étalons étaient classés No. 1, No. 2, No. 3, et ces sections se divisaient à leur tour en sous-sections A, B et C. Maintenant, on n'a plus que les classes A, B et C, avec celle des croisés. En 1929, il a été fait 563 inspections, et les étalons visités ont été ainsi classés:

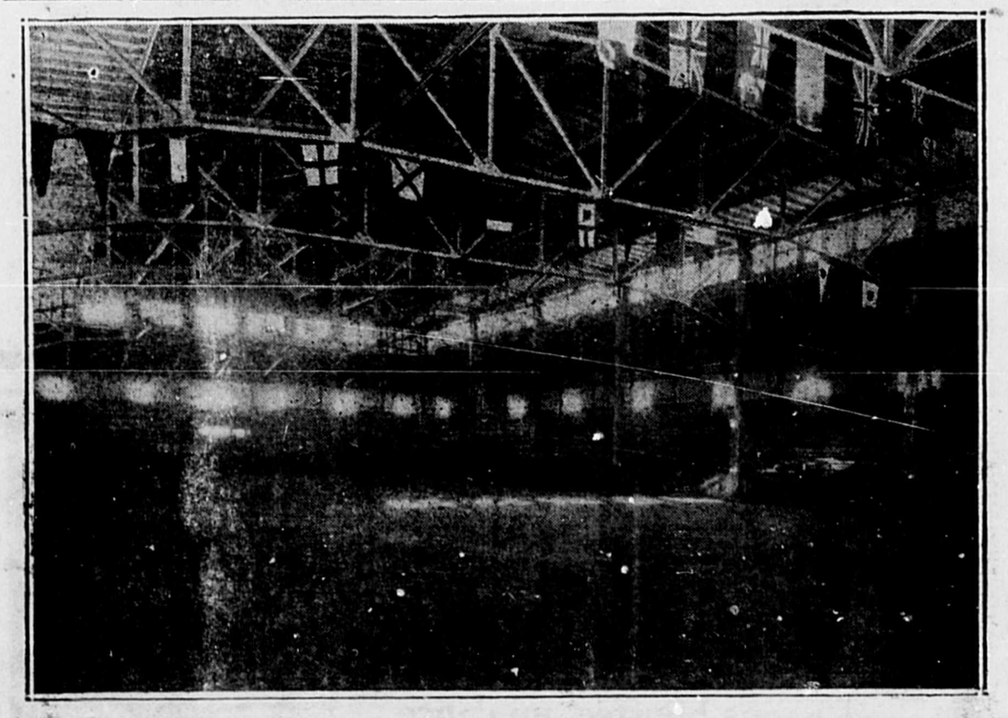
Classe A	51
Classe B	124
Classe C	240
Croisés	107
Refusés	41

Tous les étalons entrés dans les Classes A, B et C sont enregistrés. Quant aux croisés, les inspecteurs n'acceptent plus que ceux qui avaient déjà un permis et qui sont encore reconnus comme sains et sans tares héréditaires. De cette manière l'élimination des étalons croisés se poursuit tranquillement, sans rien brusquer, et avant longtemps notre province de Québec n'aura plus que des reproducteurs enregistrés et de bonne qualité pour perpétuer et améliorer l'espèce chevaline.

Cette amélioration est encouragée et stimulée par les octrois assordés conjointement par les ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa aux sociétés d'Agriculture qui priment des étalons, et par les prêts nombreux consentis par l'intermédiaire de ces mêmes sociétés aux éleveurs qui achètent un étalon enregistré et ayant subi l'inspection avec succès.

Jusqu'ici, les inspecteurs ont visité 55 comtés, et ils comptent terminer leur travail en moins de deux mois.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.



Vue intérieure de l'"ARENA DE SHERBROOKE" où ont parlé hier soir l'Honorable Monsieur Perreault, représentant le premier-ministre, l'Honorable Monsieur J. L. Perron, ministre de l'Agriculture de la Province de Québec, et l'Honorable Monsieur Robert Weir, Ministre Fédéral de l'Agriculture.

LA SURVEILLANCE DES ETALONS

L'inspection est déjà terminée dans 55 comtés. — Le travail prendra fin vers Noël

POUR 1931

La politique de la surveillance des étalons dans la province de Québec est suffisamment connue pour qu'il ne soit pas nécessaire d'entrer dans le détail de son fonctionnement. Depuis qu'elle a été instituée, il y a une dizaine d'années, elle a contribué à éliminer les étalons d'ordre inférieur, pour laisser le champ libre aux reproducteurs de qualité, susceptibles d'améliorer l'espèce.

Aujourd'hui, les règlements en vigueur sont des plus propres à assurer le maintien des progrès réalisés. Les propriétaires d'étalons reconnaissent les avantages qu'ils retirent en ne mettant en service que des sujets reconnus sains, exempts de tares héréditaires, et possédant les qualités sypiques de leur race. De leur côté les cultivateurs comprennent mieux qu'il y va de leur intérêt de con-